

mediatum, quam omnibus hominibus aurei seculi attribuit.

Perperam quoque Isidorus Clarius putat Adamo et Eve pro veste fuisse divinum quendam splendorem et gloriam, quali S. Agnetem aliasque virgines ad lupanar ductas et denudatas sæpe obtexit Deus, et quali obtegit corpora sanctorum in resurrectione. Hoc enim gratis fingitur, et frustra; ubi enim nullus est pudor, nulla concupiscentia, nullum frigus, ibi nulla opus est veste aut luce.

Denique pulchrè Percarius præfatione in lib. 3. septem excellentias status innocentie recenset: Prima, erat plena sapientia; secunda, gratia et amicitia Dei; tertia, iustitia originalis; quarta, immortalitas et impassibilitas anime et corporis, non intrinseca, qualis est in corporibus gloriosis Beatorum, sed extrinseca, proveniens scilicet partim ex protectione Dei, partim ex prudentia et providentia hominis, quâ a noxiis et læsivis sibi cavebat. Atque hæc erant in ipso homine; tria verò reliqua extra hominem, videlicet quinta, habitatio in paradiso, et esus arboris vite; sexta, specialis Dei cura erga hominem. Unde sequelatur septima, quòd scilicet homo non potuisset concupiscere, nec venialiter peccare, ait D. Thomas, nec errare, nec decipi, sed de rebus incertis iudicium vel suspensisset, vel dubium formasset. Hæc enim non videntur posse effici pro habitu vel qualitate creatam homini infusam, sed tantum per assistentiam et protectionem Dei.

## CAPUT III.

1. Sed et serpens erat callidior cunctis animantibus terre que fecerat Dominus Deus. Qui dixit ad mulierem: Cur præcepit vobis Deus, ut non comederetis de omni ligno paradisi?

2. Cui respondit mulier: de fructu lignorum que sunt in paradiso, vescimur.

3. De fructu verò ligni, quod est in medio paradisi, præcepit nobis Deus ne comederemus, et ne tangeremus illud, ne forte moriamur.

4. Dixit autem serpens ad mulierem: Nequaquam morte moriemini.

5. Scit enim Deus quòd in quoacunque die comederitis ex eo, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum.

6. Vidit igitur mulier quòd bonum esset lignum ad vescendum, et pulchrum oculis, aspectuque delectabile; et tæsti de fructu illius, et comedit, deditque viro suo, qui comedit.

7. Et aperti sunt oculi amborum: cùmque cognovissent se esse nudos, consuerunt folia ficus, et fecerunt sibi perizoniata.

8. Et cùm audissent vocem Domini Dei deambu-

Hæc intellige de statu plenè et perfectè innocentie in quo conditus est Adam, ut scilicet immnis esset ab omni malo, tam culpæ quàm pœnæ et miserie, alioqui enim si eum in semiplenam innocentiam transferri et cadere permisisset Deus, potuisset ipso peccare venialiter, item errare et decipi, ut rectè docet Scotus. De quâ re vide Franc. Aretinum in Genes. pag. 450.

E contrario per Christum major nobis reddita est gratia, quàm data fuerit Adamo, adèquè septem jam habemus virtutes, que non fuissent in statu innocentie: Prima est virginitas; secunda, patientia; tertia, penitentia; quarta, martyrium; quinta, jejuniùm, abstinentia; omnisque carnis mortificatio; sexta, paupertas et obedientia religiosa; septima, misericordia et eleemosyna; nulli enim tunc fuissent pauperes vel miseri, quibus jam abundavit, ut in eos misericordiam exerceremus.

Denique major et efficacior jam homini lapsò datur gratia quàm data fuerit Adæ, ut patet in martyribus aliisque illustribus sanctis. Unde et major jam est merendi facultas, tum ratione majoris gratiæ, tum ratione difficultatis operis, licet in statu innocentie major fuerit merendi facultas, ratione promptitudinis voluntatis. Voluntas enim tum plenè recta, nec habens passionem virtuti contrarias, pronò nature et gratiæ impetu, ad virtutes rapta fuisset; itaque multos intensos, magnos et heroicis virtutum omnium actus eliciisset.

## CHAPITRE III.

1. Mais ils ne demeurèrent pas long-temps dans cet heureux état. Le démon, jaloux de leur bonheur, résolut de le leur ravir; il prit pour cela la figure du serpent, qui était le plus fin de tous les animaux que le Seigneur Dieu avait formés sur la terre; et il dit à la femme, qui lui paraissoit plus aisée à séduire: Pourquoi Dieu vous a-t-il commandé de ne pas manger du fruit de tous les arbres du Paradis?

2. La femme lui répondit: Nous mangeons du fruit des arbres qui sont dans le Paradis.

3. Mais pour ce qui est du fruit de l'arbre qui est au milieu du Paradis, Dieu nous a commandé de n'en point manger, et de n'y point toucher, de peur que, si nous le faisons, nous ne fussions en danger de mourir.

4. Le démon, toujours caché sous la figure du serpent, répondit à la femme: Assurément, quand vous en mangerez, vous ne mourrez point, et ce n'est pas pour cette raison que Dieu vous a fait cette défense.

5. Mais c'est que Dieu sait qu'aussitôt que vous aurez mangé de ce fruit, vos yeux seront ouverts, et vous serez comme les dieux, connaissant le bien et le mal: et il ne veut pas que vous deveniez semblables à lui.

6. La femme donc séduite par ces paroles qui faisoient sa vanité, considéra que le fruit de cet arbre étoit bon à manger, puisqu'il étoit beau et agréable à la vue; et en ayant pris, elle en mangea, et en donna à son mari, qui, par une lâche complaisance pour elle, en mangea aussi.

7. En même temps leurs yeux furent ouverts à tous deux. Ils recoururent le bien qu'ils venoient de perdre par leur désobéissance, et le mal qu'il leur avoit attiré. Leur chair se révolta contre eux, ils aperçurent qu'ils étoient nus; et en ayant une confusion, qui étoit la peine de leur péché, ils entrechèrent des feuilles de figuier, et s'en firent des espèces de ceintures pour couvrir en eux ce qu'ils sentoient devoir être caché.

8. Et comme ils eurent entendu la voix du Sei-

lantis in paradiso ad auram post meridiem, abscondit se Adam et uxor ejus à facie Domini Dei in medio ligni paradisi.

9. Vocavitque Dominus Deus Adam, et dixit ei: Ubi es?

10. Qui ait: Vocem tuam audivi in paradiso, et timui eò quòd nudus essem, et abscondi me.

11. Cui dixit: Quis enim indicavit tibi quòd nudus esses, nisi quòd ex ligno de quo præceperam tibi ne comederes, comediti?

12. Dixitque Adam: Mulier quam dedisti mihi sociam, dedit mihi de ligno, et comedi.

13. Et dixit Dominus Deus ad mulierem: Quare hoc fecisti? Que respondit: Serpens decepit me, et comedi.

14. Et ait Dominus Deus ad serpentem: Quia fecisti hoc, maledictus es inter omnia animantia, et bestias terre; super pectus tuum gradieris, et terram comedes cunctis diebus vite tue.

15. Inimicitias ponam inter te et mulierem et semen tuum et semen illius: ipsa conteret caput tuum, et tu insidiaberis calcaneo ejus.

16. Mulieri quoque dixit: Multiplicabo ærumnas tuas, et conceptus tuos; in dolore paries filios, et sub viri potestate eris, et ipse dominabitur tui.

17. Adæ verò dixit: Quia audivisti vocem uxoris tue, et comediti de ligno ex quo præceperam tibi ne comederes, maledicta terra in opere tuo; in laboribus comedes ex cæ cunctis diebus vite tue.

18. Spinas et tribulos germinabit tibi, et comedes herbam terra.

19. In sudore vultus tui vesceris pane, donec revertaris in terram de qua sumptus es, quia pulvis es, et in pulverem revertaris.

20. Et vocavit Adam nomen uxoris sue: Eva, eò quòd mater esset cunctorum viventium.

21. Fecit quoque Dominus Deus Adæ et uxori ejus tunicas pellicæas, et induit eos:

22. Et ait: Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et malum, nunc ergo ne fortè mittat manum suam, et sumat etiam de ligno vite, et comedit, et vivat in æternum.

23. Et emisit eum Dominus Deus de paradiso vo-

gneur Dieu, qui, sous une figure sensible, se promenoit dans le Paradis après midi, vers le soir, lorsqu'il s'éleva un vent doux; troublés par les regards de leur conscience, ils se retirèrent au milieu des arbres du Paradis comme pour se cacher de devant sa face.

9. Alors le Seigneur Dieu appela Adam, et voulant le porter à rentrer en lui-même, lui dit: Où étiez-vous?

10. Adam lui répondit: J'ai entendu votre voix dans le Paradis, et j'ai eu peur de paraître devant vous, parce que j'étais nu; c'est pourquoi je me suis caché.

11. Le Seigneur lui répartit: Et d'où avez-vous su que vous étiez nu, et que vous deviez en rougir, sinon de ce que vous avez mangé du fruit de l'arbre dont je vous avais défendu de manger?

12. Adam, au lieu de reconnaître sa faute, et de s'en humilier, tâcha de la rejeter sur Dieu même; car il lui répondit: La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'a présenté du fruit de cet arbre, et j'en ai mangé.

13. Le Seigneur Dieu dit à la femme: Pourquoi avez-vous fait cela? Elle, imitant son mari, et voulant aussi rejeter sa faute sur un autre, répondit: Le serpent, que vous avez créé, m'a trompée, en m'assurant que je pourrais, sans rien craindre, manger de ce fruit; et j'en ai mangé, comme il me l'a dit.

14. Alors le Seigneur Dieu dit au serpent, dont le démon avoit pris la figure: Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes de la terre; tu ramperas sur le ventre, et tu mangeras la terre tous les jours de ta vie.

15. Je mettrai une inimitié éternelle entre toi et la femme, entre sa race et la tienne; elle te brisera la tête par le Sauveur qui naîtra d'elle, et tu tâcheras de la mordre par le talon, et de la faire tomber dans les pièges que tu lui tendras.

16. Dieu dit aussi à la femme: Je vous affligerai de plusieurs maux pendant votre grossesse; vous enfantez dans la douleur; et pour vous punir de n'avoir pas été soumise à votre Créateur, vous serez sous la puissance de votre mari, et il vous dominera.

17. Il dit ensuite à Adam: Parce que vous avez écouté la voix de votre femme plutôt que la mienne, et que vous avez mangé du fruit de l'arbre dont je vous avais défendu de manger, la terre sera maudite à cause de ce que vous avez fait; je la rendrai stérile; et vous n'en tirerez de quoi vous nourrir pendant toute votre vie, qu'avec beaucoup de travail.

18. Elle vous produira des épines et des ronces que vous serez obligé d'arracher, et vous vous nourrirez de l'herbe de la terre qui ne viendra que par le pénible soin que vous aurez de la cultiver.

19. En sorte que vous mangerez votre pain à la sueur de votre visage, jusqu'à ce que vous retourniez en la terre d'où vous avez été tiré; car si je vous bieu différais de nous faire subir la peine de mort que vous avez méritée par votre péché, ce n'est que pour un temps; vous êtes poudre, et vous retournerez en poudre.

20. Adam, pour se consoler de la mort à laquelle il se voyoit condamné, par l'espérance de se voir revoir dans sa postérité, donna à sa femme le nom d'Eve, parce qu'elle étoit destinée à être la mère de tous les vivants.

21. Le Seigneur Dieu fit aussi à Adam et à sa femme des habits de peaux dont il les revêtit, afin qu'ils se souvenissent qu'ayant été créés pour être semblables à Dieu, par la sainteté de leur vie, ils s'étoient rendus semblables aux bêtes par leur péché.

22. Et pour leur faire sentir cette vérité humiliante, par une raldité salutaire, il leur dit: Voilà Adam devenu comme l'un de nous, sachant le bien et le mal, par sa propre expérience; empêchons donc maintenant qu'il ne porte sa main à l'arbre de vie, qu'il ne prenne aussi de son fruit, et qu'en mangeant de ce fruit, il ne vive éternellement comme nous.

23. Le Seigneur Dieu le fit sortir ensuite du jardin délicieux où il l'avoit mis, afin qu'il allât travailler

luptatis, ut operaretur terram, de qua sumptus est.

24. Ejecit Adam; et collocavit ante paradisum voluptatis Cherubim, et flammam gladium atque versatilem, ad custodiendam viam ligni vite.

## COMMENTARIUM.

VERS. 1. — SED ET SERPENS ERAT CALIDIOR CUNCTIS ANIMANTIBUS; potest secundo, ex Hebræo verbi: *Serpens erat in multis spiras et gyros complicatus et involutus*. Hoc enim quoque significat hebræum *aran*, unde *aramim* vocantur acervi segetum; hæc enim spiræ indices sunt internæ serpentis versutæ, quæ hominem implicavit et circumvenit.

Primo, Cajetan. per serpentem intelligit diabolum, qui non externâ voce, sed tantum internâ suggestione tentavit Evam.

Secundo, Cyril. lib. 3 contra Julian. et Eugubinus in Cosmopœia putant, demone hic non verum serpentem, sed serpentis tantum speciem et formam induisse, sicut angeli dum assumunt corpus humanum, non verum, sed æreum, quod speciem habeat veri et humani, assumunt.

Verum omnes alii docent, hunc verum fuisse serpentem; dicitur enim hic fuisse calidior cunctis, non angelis, sed animantibus; in quem naturâ suâ calidior et vafrum vafer diabolus congruè ingressus, in ejus ore, quasi in organo certâ ratione moto, collisio et modulato, vocem humanam, ut potuit, effinxit; ita S. Chrysost. Procopius, et August. 1. 14 Civit. 11. Alii putant, inquit Magister Sent. in 2, dist. 6, hunc diabolum fuisse Luciferum, qui primum Adam tentavit, et vicit; secundum quoque, puta Christum, tentavit, sed ab eo victus est, et in infernum relegatus.

Apud diabolus in specie non ovis, non asinus, sed serpentis tentavit Adam. Primo, quia serpens naturâ est calidior. Secundo, quia naturaliter homini est contrarius, eique insidiatur, ut clanculum mordeat. Tertio, quia serpentis est repere, venenum distendere, hominem interimere; hoc autem facit dæmon. Quarto, quia serpens toto corpore terræ adhæret; ita Adam credendo serpentis et diaboli, totus brutus et terrenus factus est, ut non nisi bonis terræ inhiat.

Hinc S. August. lib. 11 de Genes. ad. litt. cap. 28, docet, diabolum uti solere formâ serpentum ad decipiendos homines, quia eâ decipit Adamum et Evam, ubique vidit hanc fraudem sibi bene succedere. Eadem de causâ dixit Pherecydes Syrus, dæmones à celo à Jove fuisse detractos, quorum princeps dictus sit Ophioneus, id est, serpentinus.

Tropologicè, *Diabolus*, inquit S. August. *tentat ut leo, tentat ut draco*, nam, ut ait Gregor. in cap. 40 Job. *Fideli famulo dominus cunctas hostis calliditas machinationes insinuat, scilicet quod opprimendo rapit, insidiando circumvenit, minando terret, suadendo blanditur, desperando frangit, promittendo decipit.*

Species tentationum et modos recenset S. Bernardus. *Tentatio*, ait, *alia est importuna, quæ procciter insistit; alia est dubia, quæ animam dubitatis nebulâ involvit; tertia est subtilis, quæ judicium rationis prævenit;*

à la culture de la terre dont il avait été tiré. 24. Et l'en ayant chassé, il mit des cherubins devant le jardin de délices, qui faisoient éteindre une épée de feu pour garder le chemin qui conduisoit à l'arbre de vie, et empêcher l'homme d'y entrer.

## COMMENTARIUM.

quarta est occulta, quæ deliberationis ordinem prætergunt; quinta violenta, quæ vires nostras transcendit; sexta fraudulenta, quæ animam seducit; septima perperca quæ variis viis impeditur.

Nota. Eva non exhorruit aspectum serpentis, quia domina animalium, certa erat nullum sibi nocere posse. Ita S. Chrysost. homil. 16.

Dices: Quomodo saltem eum loquentem non exhorruit? Respondent primo Josephus et S. Basilus (quod sensit et Plato in Politico), in paradiso animalia quælibet habuisse vim et facultatem loquenti. Addit S. Ephrem apud Barcephala lib. de Paradiso, serpenti ad tempus non tantum loquenti, sed et intelligenti vim hic à Deo concessam esse, idque probat ex vers. 1 et 15. Sed hæc sunt paradoxa.

Secundo, Procopius, Cyrillus supra, Abulensis et Pererius respondent, Evam necdum scivisse, soli homini naturalem esse vim loquenti; sed hoc repugnat perfectæ scientiæ, quam habuit tam Eva, quam Adam.

Respondeo ergo: Scivit Eva serpentem naturaliter non posse loqui; admirata est ergo eum loquentem, et suspicata id quod erat, altiori vi, scilicet divinâ, angelicâ aut diabolicâ id fieri; metus aberat, quia necdum peccârat, et sciebat se Deo curæ esse; ita D. Thom. p. 1, qu. 94, art. 4. *Ita sapienti nihil est inopinabile: pueri et insipientes ad omnia, quæ nova obtaescunt.*

Eugubinus putat hunc serpentem fuisse basiliscum, qui rex est serpentum. Delrio putat fuisse viperam; Pererius scytalem, quia magnitudine et tergi varietate præfulgens intuentes detinet. Verum in hæc res nihil est certi. Adde, scytale et basiliscus sunt stultæ naturæ: hic autem serpens erat calidior cunctis animalibus; in eum enim ingressus est demon, non veneni spargendi, sed decipiendi causâ. Probabile est, quod censent multi, fuisse eum qui communiter serpens nuncupatur, quia serpit; et coluber, quia umbras excolit; et anguis, quia angulos petit et lateras. Hic enim sine addito vocatur serpens; reliqui cum addito, ut serpentes reguli, igniti, etc., aut proprio nomine viperæ, cerastæ, amphibienæ, aspidæ, etc., nuncupantur. Hic etiam callidissimus est, et planè pro corpore repit, quod de hoc serpente dicitur vers. 14. Quare improbabile est, quod hic aiunt Beda, Dionys. Carthus. et Histor. Scholast. ac S. Bonavent. in 2, distinc. 21, et Vincent. in Spec. histor., serpentem hunc fuisse draconem, pedibus insistentem, facie virgineâ, tergo vario instar iridis fulgente, ita ut in admirationem Evam traheret, eumque erectum incedere solitum. Hic enim monstruosus fuisset serpens, quem Deus initio mundi non condidit, quem proinde statim exhorruisset et fugisset Eva.

CUR PRÆCEPTUM VOBI DEUS. Ita vertunt quoque Se-

ptuaginta. Astute serpens hic conatur evertere finem præcepti, ut evertat ipsum præceptum, q. d.: Non apparet justa ratio et causa, cur Deus vetuerit esum hujus arboris; ergo reverè et serio eum non vetuit; sed quod dixit: *Non comeditis ex eo*, joco et ludens dixit. Antecedens probat serpens ex ipsâ utilitate arboris, dicens v. 5: *Scit enim Deus, quod in quocunque die comederitis ex eo, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii scientes bonum et malum.*

Nota. Pro, cur, hebraicè est *aph ki*, quod ad verbum sonat, *etiamne*, vel *itane verum est*, etc., ut Chaldeus verit, *verumne est quod dicit* (dixerit) *Deus: Non comeditis ex omni arbore horti?* Hoc sensu clarius apparet, quod serpens non accusârit Deum inclementiæ; hæc enim blasphemiam statim exhorruisset Eva; sed subdole quasi commendans Deum ita loquitur, q. d.: Non credo Deum, qui tam liberalis est, hæc arborum ita seriò et absolute vetuisse, licet vos hoc putetis; cur enim fructum tam pulchrum et utilem vobis invideret? cur vos ita arcetaret et oneraret? Bonitas enim opponitur invidiæ; hinc in Deo qui summè est bonus, non potest esse aliquid invidiæ: hoc est quod canit Boetius: *Suumi forma boni livore carens*. Idem docet Plato in Timæo, et Aristotel. 1 Metaphys. c. 2, ubi impugnat Simonidem, qui dicebat Deum individisse homini honorem sapientiæ. Sic enim, inquit Aristot., Deus esset tristis, et consequenter miser; invidia enim est tristitia de alieno bono. Porrò noster interpres non verba sequens, sed sensum, *aph ki*, cum 70 vertit cur. Hinc expositioni directè respondet Responso Eva, stabilienis, et asseverans præceptum Dei quasi serium et absolutum, quod serpens quasi joco dictum elidere volebat; et ita hæc expositio cum priori in idem recidit.

Ex hoc hebræo *aph ki* videtur, quod serpens huic interrogationi præmerit alios sermones quibus ad eam viam sterneret, licet eos taceat Moses, v. g., de libertate et dignitate humanæ naturæ, de obligatione et multitudine præceptorum naturalium et supernaturalium fidei, spei, charitatis, homini impostorum, ut inde concluderet eum ulterius novo hoc positivo Dei præcepto gravari non debere. Ita Procopius et alii.

Tropologicè, abbas Hyperichius in Vitis Patrum: *Susurrans, inquit, serpens ad Evam, de paradiso ejecit eam. Huic ergo similis est, qui proximo suo obloquitur, quomiam et audientis se animam perdit, et suam non salvat*. Rursùm S. Bernard. lib. de Vita solitariâ, ex hoc loco docet perfectam obedientiam debere esse indiscretam, ut scilicet non discernat quid, vel quare præceptum sit, *Adam, inquit, gustavit in malum suum de ligno vitæ, eductus ab eo, qui suggerendo ait: QUARE PRÆCEPTUM, etc. Ecce discretio, cur præceptum sit. Et addidit: Sciebat enim quia quod die comederitis, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii.* » Ecce ut quid præceptum sit, scilicet quod deos fieri non sinat. *Discrevit, comedit, et inobediens factus est, et de paradiso ejectus est. Unde inferi: sicut animalem discretam, novitum prudentem, insipientem sapientem, in cellâ diu posse consistere, in congregatione durare impossibile est. Stultus fuit, ut sit*

S. S. V.

sapientis; et hæc sit omnis ejus discretio, ut in hoc nulla sit et discretio. Vide Cassian. collat. 12, et 1. 4 de Institut. remitt. c. 10, 24 et 25, ac S. Greg. super lib. 3 Reg. c. 4, quorum hoc est axioma: *Verus obediens, nec præceptorum intentionem discutit, nec præcepta discernit, quia qui omne vitæ suæ judicium majori subdidit, in hoc solo gaudet, si quod sibi præceptorum operatur, quia hoc tantum bonum putat, si præceptis obediat.*

Ut non COMEDERETIS DE OMNI LIGNO. Non omni, id est, nullo, inquit S. Chrysost., Rupert. et S. August. 1. 11 de Genesi ad lit. c. 50, quasi serpens dicat, Deum nullius arboris fructum homini concessisse, itaque mentiantur, ut Deum crudelitatis accusent. Sed hoc nimis patens et crassum fore mendacium.

Secundo et melius, *non ex omni*, q. d.: Cur aliquod prohibuit, scilicet lignum scientiæ boni et mali? Tertio et optimè, ambigè more suo loquitur per serpentem diabolus, ut hæc ejus interrogatio vel de omni, vel de aliquo tantum ligno prohibito accipi possit; idque subdole, ut insinuet non majorem esse prohibendæ unius arboris, quam omnium rationem; itaque aut omnes, aut nullam prohiberi debuisse. Rursùm, Deum quâ facilitate unam hanc prohibuit, eadem deinceps alias omnes prohibuitur. Unde mulier huic ambigè ejus interrogationi statim respondet sub distinctione, dicens: *De fructu lignorum que sunt in paradiso vescimur* (vesci possumus, vesci non licet); *de fructu vero ligni quod est in medio paradisi, præcepti nobis Deus, ne comederitis.*

VERS. 5. — ET NE TANGEREMUS. Putat S. Ambr. lib. de Paradiso c. 12, Evam ex terrore et odio præcepti hoc addidisse de suo, itaque invidiosè exaggerasse duritiam præcepti. Deus enim nec aspectum, nec tactum, sed esum tantum prohibuerat. Verùm Eva adhuc integra et sancta, videtur potius ex religione et reverentiâ divini præcepti hoc dixisse; q. d.: Deus præcepit, ne hanc arborem tangamus ad comedendum ex eâ; ideoque religione nobis injectit et metum, ut staterimus ipsi nobiscum nulla ratione, nullo casu illam vel leviter contingere, ut sic quàm longissimè abstinemus à comestione et violatione præcepti.

NE FORTE MORIAMUR. Deus absolute affirmârat, *moriemini*: mulier dubitat, diabolus negat; ut enim Evam nutantem vidit, instat eam impellere dicens: *Non moriemini*; ita Rupertus. Verùm Eva erat adhuc integra, adque ex religione addidit præcepto *ne ne tangere-mus*; non ergo videtur dubitasse de penâ mortis præcepto adjunctâ. *Vox ergo peni*, id est *fortè*, Hebræis sæpè non est dubitantis, sed assentientis et confirmantis rem vel præceptum, tantumque innuit dubium de futuro eventu, cum is pendet ex futurâ hominis actione liberâ, q. d.: *Ne fortè comedamus, ideoque moriamur*; si enim comederimus, certò moriemur. Scilicet *forte* Math. 11, v. 25, et sæpè apud prophetas.

VERS. 4.—NEQUAquam MORTE MORIEMINI. Tentat serpens Evam removendo penam, et promissis lactando.

Nota hic quinque ejus splendida mendacia: Primum, *non moriemini*; secundum, *aperientur oculi vestri*; tertium, *eritis sicut dii*; quartum, *scientis bonum et malum*;

quintum, scit Deus hæc omnia esse vera, et me non mentiri, q. d. : Cum Deus hæc sciat, vosque amet, non est verisimile, eum vos hæc arbore tam proficua privare voluisse. Itaque vel joco tantum illam prohibuit, vel sub hoc ejus præcepto aliquid mysterii latet, quod necdum scitis; scietis autem cum ex comedentibus. Ita S. Aug. l. 11 de Genes. ad lit. c. 50.

Moraliter, idem etiamnum diabolus persuadet ponere omnibus hominibus; sed quia res contraria nimis clara est, et de facto patet omnes omnino mori, hinc astu utitur, ut omnibus persuadeat, *nequam moriemini*; mirum facit quod facere solet medicus, qui medicinam amaram, quam æger integram respueret, in partes dividit, itaque eam per bolos ei dat, ut sensim totam absumat. Ita et demon mortem per partes et annos dividit, ac persuadet juvenibus: Non morieris in flore et vigore ætatis; nimium robustus es; facile vives adhuc annos quinquaginta. Studiosis persuadet: Non morieris antequam finias studia. Aliis: Antequam finias negotia, quæ habes præ manibus. Denique nemo est tam senex, qui non putet se adhuc saltem ad annum victurum. Ita omnes decipit. Cum enim quotannis mors aliquos auferat, et ita sensim omnes, hinc fit ut singuli ab ea auferantur, cum minimè putant, quia putant se saltem ad annum adhuc victuros. Unde sequitur axioma verissimum: Mors omnibus et singulis vicinior est, quam omnes et singuli putent, quia illo anno quo singuli moriuntur, putant se non morituros, sed adhuc ad annum victuros. Accedit, quod Christus dicat se venturum, ut fur in nocte, quem herus domus remouit, imò non venturum putat. Matth. 24, 45. Scit ergo fur observat tempus, quo herus dormiat, ut eum spoliat, sic mors inexpectantes, et quasi dormientes corripit. Qui sapit ergo aperiat oculos, et hanc clarum diaboli fraudem discutiat, ac persuadeat mortem sibi vicinam esse; imò se illo anno, fortè illo mense, illà hebdomade, illo die moriturum. Sapienter poeta: *Omnem crede aem tibi diluisse supremum*. Ita S. Hieron. et S. Carolus Borromeus in mensa habebant cranium mortui, ut jugiter mortis instantis meminissent. Quorundam sanctorum fuit hæc salutiatio, ut, cum sibi occurrerent, prior salutando diceret: *Moriendum est*, responderet alter salutans: *Nescimus quando*. Ita S. Marcella, ait S. Hieron. ad Principium, et sic ætatem duxit et vixit, ut semper se crederet esse morituram. Sic induta est vestibus, ut meminisset sepulcri, memor satyrici: *Vive memor lethi, fugit hora, hoc quod loquor inde est; et memento semper diem mortis, et nunquam peccabis*, laudabatque illud Platonis, qui philosophiam esse meditationem mortis dixit. Præclare noster Thomas theodidactos l. 1 de Imitat. Christi c. 25: *Hodie ait, homo est, cras non comparat. O hebetudo et duritia cordis humani, quod solam præsentia meditatatur, et futura (etiam vicina) non magis et prævidet! Sic te in omni facto et cogitato deberes tenere, quasi hodie vel statim esses moriturus.* Et inferis: *Beatus qui horam mortis sue semper ante oculos habet, et ad moriendum quotidie se disponit.*

Si vidisti aliquandò hominem mori; cogita quia et tu per eadem transibis viam. Cum mane fuerit, puta te ad vesperam non perventurum; vespere autem facto, mane non audeas tibi polliceri. Semper ergo paratus esto, et taliter vive, ut nunquam te imparatum mors inveniat. Quando illa extrema hora venerit, multum aliter sentire incipies de totà vivà tuà præteritâ, et valde dolebis, quod tam negligens et remissus fuisti. Quam felix et prudens, qui talis nunc nititur esse in vitâ, qualis optat inveniri in morte! Dabit namque magnam fiduciam feliciter moriendi perfectus contemptus mundi, fervens desiderium in virtutibus proficiendi, amor disciplinae, labor penitentiae, promptitudo obedientiae, abnegatio sui, et supportatio cujuslibet adversitatis pro amore Christi. Et paulò post: *Veniet, quando unum diem seu horam pro emendatione desiderabis, et nescio an impetrabis; dum tempus habes, congrega tibi divitias immortales, præter salubrem tuam nihil cogites: solum quæ Dei sunt cures; serva te tanquam peregrinum et hospitem super terram; serva cor liberum et sursum ad Deum erectum, quia non habes hic manentem civitatem.* Denique observa illud S. Hieron.: *« Sic stude tanquam semper per victurus, sic vive tanquam semper moriturus. »*

VERS. 5. — *APERIENTUR OCULI VESTRI*. Hinc putant aliqui apud Abulensem in cap. 15, quæst. 492, Adam et Evam non habuisse oculos apertos, sed fuisse cæcos, donec comederunt pomum vitium; tunc enim aperti sunt oculi amborum, et viderunt se esse nudos, v. 7. Verùm hoc repugnat felicitati status innocentie, in qua conditi sunt Adam et Eva. Dico ergo: Oculus hic mentis non corporis, intelligitur; nam, ut ait Aristotel. l. Ethicor. *intellectus est quidam oculus*, persertim quia oculus ac visus præ cæteris sensibus, subservit intellectui ad cognitionem; ex visis enim oriuntur memoria, ex memoriâ experientia, ex experientia ars vel scientia; itaque sensus est, q. d.: Ad eò clari ingenii, et perspicacis intelligentie efficiendum, ut videamini vobis prius cæci fuisse; ita Rupert. quem vide l. 5. de Trinit. cap. 7 et 8.

ERRIS SICUT DII. Non essentia, hoc enim est impossibile, sed similitudine quadam scientiæ et omniscientiæ, ut sequitur. Quare perperam aliqui sic explicant: Eritis sicut angeli, non enim ad angelicam, sed ad divinam similitudinem ambiendam excitati sunt; hoc est enim quod ait Deus v. 22: *Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est.*

Quæres, quodnam fuerit primum Evæ peccatum? — Respondet Rupertus, Hugo et Magister in 2, d. 21, primum Evæ peccatum fuisse, quod *est fortè quasi dubitans addiderit præcepto Dei, dicens. Ne fortè moriarum*. Secundò, S. Ambrosius, quod addiderit *est, ne tangeremus*. Tertiò S. Chrysost. quod cum serpente et diabolo sermonem miscuerit. Sed hæc parum probabilia videntur. Nec enim primum hominis peccatum fuit in intellectu, sed in affectu; nam ante peccatum homo errare, aut decipi non poterat: hinc D. Thom. 1-2, q. 89, a 5, addit, hominem in eò statu non po-

tuisse peccare venialiter, idque ex Dei speciali protectione; nec enim peccatum veniale auferre potest gratiam; nec rursum consistere potest cum perfectissimo illo jussive originali statu.

Dico ergo: Primum Evæ, ut et Adæ postea, peccatum fuit superbia; patet hoc Eccli. 10, 14; Tobia 4, 14, idque indicant hic Hebræa et Septuag. v. 6: *mirum Evæ et Adam avidentes: Eritis sicut dii, scientes bonum et malum*, invliti sunt ad suam excellentiam intuentiam, nimis amandam, augendam et extollendam, itaque ad seipsos conversi intumuerunt, ut Deo recesserit cor eorum; et tandem omniscientiam, quamdamque divinitatis æqualitatem appetierint, ut fecit et Lucifer. Unde hoc illis objecit Deus v. 22, dicens: *Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et malum*. Ita S. Ambros. lib. 4 in Luc.; S. Ignatius epist. ad Trallianos; Chrysost. in 1 Timoth. 2, 14; August. lib. 11 de Genes. ad lit. c. 5, et lib. 16 de Civit. c. 45, ubi docet amorem excellentie ita innatum et intensum esse in naturâ rationali integrâ et perfectâ, ut hic amor quasi primus sit in homine, qui hominem incitet ad alia quævis prosequenda, hoc sine ut excellat. Et S. Bernardus: *Ambo, inquit, scilicet diabolus et homo, affectarunt altitudinem, ille potentie, iste scientie.*

Dico secundò: Hæc superbia appetentia omniscientiæ divinæ videtur in eò sita fuisse, quod appetierint, ut ait Scriptura, scire bonum et malum, ut scilicet per seipsos, ac virtute naturæ suæ et ingenii, possent in omnibus se dirigere discernendo et eligendo quod bonum est, atque cavendo quod malum est; itaque possent se dirigere suâ scientiâ, suopie marte, suis viribus ad benè beatèque vivendum, adque plenam felicitatem assequendam, quasi dii quidam essent, qui à nemine, ne à Deo quidem dirigi vel adjuvari deberent, ut fecit et Lucifer: ita S. Thomas 2-2, q. 163, q. 2; licet enim speculative sciret Adam, se à Deo pendere et illuminari debere, aliterque fieri non posse; tamen practicè per superbiâ ita se gessit, ita hæc omniscientiæ et divinitatis similitudinem appetit, ac si reverâ sine Deo, per se suasque vires eâ potiri posset; superbiâ enim sensim intumescens excecavit et dementat mentem.

Dico tertio: Ex hæc superbiâ mox secuta est impotentia, et indignatio animi indignantis se hoc præcepto constringi, et à pomò tam nobilitate arceri; deinde curiositas, mox concupiscentia gulæ, ut dicitur v. 6; denique error in intellectu: credit enim tam Eva, quam Adam verbis serpentis promittentis omniscientiam et immortalitatem, si ex arbore vitæ comederent, et præcepti transgressionem, puta ad realem comestionem. Unde

Dico quartò: Non tantum Eva, sed et Adam superbiâ excecatus creditit verbis serpentis: *Eritis sicut dii, scientes bonum et malum*; idèque fidem amisit. Prior pars patet, quia hoc Deus illi impropèrat, dicens: *Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et malum*. Hæc enim verba ironice dicta signi-

fican quid Adam ex gustato pomò juxta promissa serpente speraverit, nec tamen sit consecutus. Unde Adamum à serpente, per Evam serpentis promissa referentem, esse deceptum, ejusque verbis fidem habuisse, docent S. Ignatius ad Trallianos; Irenæus lib. 5, cap. 37; Hilarius in Math. 3; Epiphani. hæres. 59; Ambros. in cap. 10 Lucæ; Cyrillus libr. 5 contra Julian.; August. lib. 11 de Genes. ad lit. c. 21 et 24, et lib. 14 Civit. cap. 7.

Unde patet et pars posterior conclusionis; hoc enim ipso quo Adam creditit diabolo, promittenti ex pomò vitæ divinam omniscientiam, quòdque non moreretur, aversus est, et discreditit Deo comminanti, ac dicens: *In quacumque die comederis, morie morieris*. Fuit ergo infidelis; ergo non tantum gratiam, sed et fidem in Deum amisit. Ita S. August. lib. 1 contra Julian. 3.

Dices: Quomodo ergo Apostolus 1 Timoth. 2, ait, Adam non esse seductum, sed Evam? Respondeo: Quia Eva seducta fuit à serpente, volente eam seducere, et ederet pomum; Adam vero non à serpente deceptus, sed tantum illectus fuit ab uxore, quæ eum non intendebat decipere: de quo plura 1 Timoth. 2, vers. 14.

SICUT DI SCIENTES BONUM ET MALUM. Dei prima perfectio, homini appellibilis et imitabilis, est scientia. *Ni est per quod magis diis assimilatur, quam per ipsum scire*, inquit Cicero. Unde et Horatius loquens de Deo, sic ait:

Unde nil majus generatur ipso,  
Nec viget quidquam simile, aut secundum;  
Prozinos illi tamen occupavit  
Pallas honores.

Et Damascenus, *Pervigil*, inquit, *Dei oculus, simplici intuitu præterita, presentia, futura presentialiter cognoscit*. Et Boetius: *Deus, ait, quæ sunt, quæque fuerunt, uno mentis cernit in actu. Quem, quia respicit omnia solus, verum possit dicere solem*. Hinc angeli Deo proximi pollent intellectu, indeque vocantur intelligentiæ, quinimò demones græcè vocantur, quasi scientes vel sapientes. Naturales enim deos, etiam post lapsum, in illis manserunt integre, teste S. Dionys. Hinc homines naturali appetitu scire desiderant, inquit Aristot. Andri Quintilianum lib. 4 Instituit: *Sicut aves, inquit, ad volatum, equi ad cursum, ad servitium feræ gignuntur, ita nobis propria est mentis agitatio atque solertia; unde origo animi celestis creditur*. Hebetes verò et indociles, non tam secundum naturam hominis eduntur quam prodigiosa sunt corpora, et monstris insignia. Ratio est, quia hominis naturalis operatio est ratiocinari, discurrere, intelligere; quâ à bestis et saxis homo distinguitur; hinc Diogenes hinc quendam divitem ignarum sedere super lapidem: *Apè, inquit, lapis sedes super lapidem*. Solon rogatus, quid esset dives indoctus? respondit: *Est ovis habens aureum vellus*. Stulti ergo sunt, qui sapientiam et docterinam despiciunt, Prov. 1, 22. Hi enim dicunt: *Malò guttam fortunæ, quam tas sapientiæ*, Sapientes verò dicunt cum Salomone Sapient. 7, 8: *Præposui illam*

(sapientiam) regnis et sedibus, et divitiis nihil esse duci in comparatione illius; omne aurum in comparatione illius est arena exigua. Et Prov. 8, 11: *Melior est sapientia cunctis opibus pretiosissimis, et omnia desiderabilia ei non potest comparari.* Sicut enim sensus gaudet objecto suo sensibili, sic intellectus gaudet scibili et scientiâ; atque ac voluntas bono et virtute. Verum in Adamo, uti et in multis ejus posteris, nimius fuit hic sciendi amor.

SCIENTES BONUM ET MALUM: quia per experientiam scientis quantum malum sit in obedientiâ, et consequenter quantum bonum sit obedientiâ. Ita aliqui; quasi verum hic dixerit demon, suique hæc strophâ illusit Evæ, quæ amplius quid hic sibi pronuntiabat. Verum dico esse hebraismum, scientis bonum et malum, id est, scientis omnia, quæcumque bona sunt vel mala, vera vel falsa, necessaria vel contingentiâ; ut discernere possit quid utile sit, quid inutile, quid agendum, quid fugiendum in rebus omnibus.

VERS. 6. — VIDIT IGTUR MULIER. Prius viderat, sed sine concupiscentiâ comedendi; jam post tentationem elata in superbiam, videt illud ad concupiscentiâ et comedendum; vidit ergo, id est, curiosus, et cum voluptate illecebrosa illud intuita est, ac morosè consideravit.

EX Æ IGTUR Patel, Evam post verba serpentis, non antè peccasse. Perperam ergo Rupert. censet eam antè peccasse spontè superbiendo, et interius concupiscentiâ non vitium; diabolum deinde accessisse, ut eam ad peccatum opere externo consummandum impelleret.

BONUM, suave, sapidum et gratum esset palato ad vescendum. Color roseum pomorum et cerasorum indices est saporis, gustumque irritat.

ASPECTUQUE DELECTABLE. Hebraicè לראות רעהו רעהו, id est, concupiscentiâ ad intelligendum; quod Hebræi exponunt, concupiscentiâ ad scientiam et prudentiam comparandam. De eo enim dixerat serpens: *Eritis sicut dii, scientes bonum et malum.* Verum, quia Evæ hoc videre nequibat oculis corporeis, de quibus Æ vidit hic accipi patet ex duobus membris precedentibus; hinc secundò, melius noster interpres, Chaldaeus et Vatablus vertunt, *concupiscentiâ ad contemplandum*, quod scilicet suâ formâ et pulchritudine (unde et Septuaginta vertunt ἀπαύτως, id est, speciosum) Evam quasi detineret in moroso sui intuitu et contemplatione.

Vide de curiositate et custodiâ oculorum S. Gregor. 22 Moral. 2. Audi et S. Bernard. de gradibus humilitatis, in primo, qui est curiositas: *Serva, ô Evæ, commissum: expecta promissum; cave prohibitum; ne perdas concessum. Quid tuam mortem tam intentè videris? quid illo tam crebro vagantia lumina jactis? quid spectare libet, quod manducare non licet? Oculos, inquis, tendo, non manum; non est interdictum ne videam, sed ne comedam. Hoc est culpa non est, culpa tamen indicium est. Te enim intentam ad aliud, latenter interin in cor tuum serpens illabitur, blandè alloquitur; blanditiis rationem, mendacis timorem compeccit: NEQUAquam, inquis, mo-*

riens. Auger curam, dum incitat gulam; acuti curiositatem, dum suggerit cupiditatem. Offert tandem prohibitum, et auferat concessum; porrigit pomum, et surripit paradisum. Haurit virus peritura, et perituros paritura.

DEINQUE viro suo narrans illi quæcumque diabolus promiserat, ac jubens eum securum esse à metu mortis, cum eam quæ comederat superstitem videret; ita citò decepta citò decepti virum. Adam enim hisce auditis in superbiam elatus, appetensque omniscientiam conjugi consensit et comedit ex ligno vitæ. Sic à muliere factum est initium peccati, et per illum omnes morimur, Ecclesiastici 25, v. 35. Addit S. Augustinus l. 14 Civitat. 11, Adamum, eò quòd non esset expertus Dei severitatem, putasse veniale esse hoc suum peccatum facileque se illius veniam à Deo impetraturum.

Discant hic viri, mulieris esse periculosas illecebras, et suave venenum, cum suis concupitis et concupiscentiis indulgent, quibus se et viros perdunt; his ergo virilitate se opponant et resistent. *Memento semper quòd paradisi colonum de possessione sui mulier ejecerit*, ait S. Hieronymus epist. ad Nepotianum.

Ita fecit Satorus Humerici regis procurator, qui ad Arianismum sollicitatus abiit; mox uxor times familie eversionem, adductis liberis ad genua mariti advolvitur, perque omnia sacra obstat, miseratur sui, et pendens à lacte matris filiola, aliorumque pignorum; Deum condonaturum, quod invitus ipse lecerit, cum alii idipsum fecerint voluntarii. Tum ipse cum S. Job ei respondit: *«Tanquam una ex impietibus mulieribus loqueris.» Reformidat ista, mulier, si tantum hujus vite dulcedo esset futura amara, in amissione rerum nostrarum; imò si tu verè diligeres maritum, nunquam cum tuis insidiosis blanditiis, in secundâ mortis exitium præcipitare conareris. Age, distrahant liberos, auferant uxorem, diripiant facultates; ego Domini promissionum pianè securus, verba in mente sua tenebo: «Si quis non reliquerit uxorem, liberos, agrum, aut domum, meus non poterit esse discipulus.» Uxor discedit; Satorus spoliatus omnibus, et multis supplicis debilitatus, mendicus demum relinquitur. Testis est Victor Ulicensis in persect. Wandal. Pari modo B. Thomas Morus uxori suæ restitit, Deique offensam offensæ regis, et eversioni familie suæ prætulit.*

QUI COMEDIT. Notat Pererius octo peccata Adæ: Primum, fuit superbia; secundum, nimius amor placendi uxori suæ; tertium, curiositas; quartum, incredulitas; quasi Deus mortem figurat, vel comminatio; non autem absolutè intentasset violanti legem; quantum, præsumptio, quasi hæc legis violatio tantum esset leve et veniale peccatum; sextum, gula; septimum, inobediencia; octavum, excusatio, de qua S. August. serm. 19 de sanctis: *Si Adam, inquit, se non excusasset, à paradiso non exulasset; ac consequenter comedisset de ligno vitæ; ergo et immortalitatem et justitiam originalem (hæc enim connexa sunt) recuperasset.* Verum contraria sententiâ, ut docet Pererius, est verior. Adam enim mox ut peccavit, ante omnem suâ excusationem, incurrit absolutam senten-

tiam mortis. Nam cap. 2, 17, ea lata fuit absolutè: *In quacumque, inquit, die, comederis ex eo, morte morieris, id est certissime morieris.*

Hebræa et Septuaginta addunt, *secum*, scilicet Evam ponunt dedit viro, ut secum unâ vesceretur; videtur ergo Evæ his comedisset, semel sola, secundò cum Adamo, ut eum ad esum pelliceret, et in esu se sociam præberet. Unde Septuaginta habent, et *comederunt*; et Chaldaeus, *comedit* (scilicet Adam) cum eâ.

Quæres, uter gravius peccaverit, Adam an Evæ? Respondet D. Thomas 2-2, quæst. 163, art. 4, si peccatum in se spectes, gravius peccasse Evam; tum quia prior peccavit, tum quia Adamum ad peccatum induxit, itaque se ipsum nosque omnes perdidit; si tamen circumstantiam personæ spectes, gravius peccasse Adamum; tum quia perfectior erat et prudentior quam Evæ; tum quia Adam immediatè à Deo acceptat hoc præceptum; Evæ verò mediatè tantum, scilicet per Adamum.

VERS. 7.—ET APERTI SUNT OCVLI ANBORUM, q. d.: Gratæ et justitiæ originalis tegumento per peccatum spoliati, adverterunt suam nuditatem, confusionem et verecundiam ex eo, quòd sentirent in se motus concupiscentiæ rebelles rationi, præsertim libidinis ad invicem. Hi enim motus ita honesti ita pudore afficiunt hominem, ut ipsa membra sua, in quibus hæc concupiscentia regnat, tegat et abscondat; indeque tertio, adverterunt, quantum bonum justitiæ originalis amiserant, et in quantum peccatum ac malum occiderant. Quarto, cognoverunt Deum, Deique sententiam esse veracem; serpentem verò et demonem esse mendacem in promissis sibi factis; ita S. Chrysostomus, Rupert. et S. Augustin. lib. 14 Civit. 17.

Ex hoc loco colligitur, quòd Evæ per peccatum spoliata gratiâ, non adverterit suam confusionem et nuditatem, donec Adamum ad idem peccatum induxit, idque quia brevis mora intercessit inter utriusque peccatum, quâ Evæ tota occupata suis poni deliciis, utque eas viro suo offerret et persuaderet, non reflectebat ad suam miseriam et nuditatem; aut certè, ut vult Franc. Aretinus, Evæ non fuit spoliata justitiâ originali, quantum ea fuit gratia gratis data, nec sensit motus concupiscentiæ, et nuditatem suam, donec Adam peccavit; tunc enim totum hocce primævum inobediencia peccatum consummatum fuit, tuncque uterque ex decreto Dei justitiâ originali spoliatus est, indeque erubuit. Si enim Evæ eâ spoliata fuisset, mox ut peccavit, erubesceret de suâ nuditate, nec ausa fuisset nuda ire ad virum, sed præ verecundiâ latebras aut vestem quæsisset uti fecit mox ut Adam peccavit.

Cur ex nuditate naturaliter sequatur verecundia, vide apud S. Cyprianum serm. de ratione circumcisionis.

Hinc S. August. serm. 77 de tempore docet, gulam esse matrem libidinis, sicut abstinentia mater est castitatis. *Adam, inquit, non nisi intemperantiâ provocante Evam cognovit; quamdiu enim in illis mansit*

temperata paritas, mansit et impolluta virginitas; et quamdiu jejunarunt ab interdictis epulis, tamdiu et à pudentis jejunarunt peccatis. Fames enim antica virginitatis est, inimica lascivis; saturitas verò castitatem prodiit, nutrit illecebram. Addit ibidem S. Augustinus, hæc de causâ Christum jejunasse et esurisse in deserto, ut suo jejunio purgaret gulam et libidinem Adæ, ipsumque et nos immortalitati, quam per gulam ejus perdidimus, restitueret.

FECEBUNT SIBI PERIZOMATA, id est, cingula ad ventrem, puta lumbaria, seu ventralia subligacula, ut scilicet tangerent partes inhonestas: cætero enim corpore manserunt nudi, sicut ipse Adam ait Deo v. 10, uti faciunt jam Brasili, Cafres, alique Indi. Putat S. Irenæus lib. 5, c. 37, eos ex ficu hæc fecisse, in signum penitentis, et quasi cilicium sibi aptasse. Nam folia ficus pungunt et stimulant. Vide et S. Ambros. lib. de Paradiso cap. 15.

VERS. 8.—ET CUM AEDISSET VOCEM DOMINI, puta terribilem strepitum et fragorem ex concussione arborum à Deo excitatum, nam quasi ad vestigia Dei venientes à longè, et per arbores gradientis arbores concutebantur; erat enim vox hæc Dei deambulantis in paradiso, ut ait Moses. Cætanus tamen vocem intelligit non arborum, sed loquentis et irati Dei, ac, ut vult Abulensis, dicentis: *Adam, ubi es?*

Porrò agnovit Adam hæc esse Dei vocem, primò, quia jam ante cum Deo colloctus, vocem solentem Dei agnovit. Secundò, quia hæc vox erat ingens et terribilis, dignaque Deo. Licet enim per Angelum formata esset, tamen Deum referebat. Vide can. 16. Tertio, quia Adam sciebat nullum alium esse hominem, qui hæc vocem excitaret. Quarto, quia conscientia peccati, ipseque Deus menti ejus suggererant, hæc Dei vindicis esse vocem.

AD AURAM POST MERIDIEM, puta inclinante die, quando aspirare solent lenes zephyri, et aura ab hominibus diurno astu fatigatis captari; ita ex Symmacho, Aquilâ et Theodotione, S. Hieron. in Quæst. hebraicæ. Apparuit enim hic Deus, aut potius angelus vice Dei quasi homo, et hominis specie deambulans in paradiso.

Adde, ad auram; quia aura sive ventus (flabat enim ex eâ parte qui adventans Deus gradiabatur) faciebat audiri sonitum Dei emittens, ut Adam majori Dei meto percelleretur, tempusque haberet latebras quærendi ita Franciscus Aretin.

Nota Æ post meridiem; illud enim, inquit h. lib. 5, significabat, quòd Christus ad mundi veniens venturus esset, ad redimendum Adam ejusque posteris.

Tropologiam, quod motis nobis Deus loquatur, apud S. Greg. 28 Moral. cap. 2 et 5.

ASSONDIT SE IN MEDIO LIGNI, id est ligni vitæ; puta inter arbores densissimas paradisi. Sicut in allage.

Nota hic cum Pererius inquis peccati fructus à effectus. Primus est, quòd aperti sint oculi; secundus, est nuditas; tertius, pudor et confusio; quartus, est

vermis conscientiae; quintus, est pavor et metus divini iudicii. Verè S. Bernard. : *In peccato, inquit, transit iucunditas non reditura, manet anxietas non relicta; qui et Musonius apud Gellium, cum quis, ait, per voluptatem aliquid turpe gessit, quod suave est obit, quod turpe et triste est manet.* E contrario in labore virtutum, quod durum et triste est obit, quod suave et letum est manet.

Vers. 9. — Ubi es? q. d. In alio loco te, ò Adam, reliqui, in alio te invento; glorià te vestiveram; gloriose coram me incedebas, nunc nudum te video et latebras querentem. Unde hoc tibi accidit? quis in tantam te induxit vicissitudinem? quis fur vel latro te omnibus tuis dotibus spolians, in tantam inopiam te redegit? ubi nuditatis sensus, ubi confusio hæc tibi contigit? cur fugis? cur excutes? cur lates? cur pavos? num astat qui te accuset? num premunt testes? unde tanta formido te invasit? ubi jam sunt illa tam magna serpentis promissa? ubi est prima illa tua mentis tranquillitas? ubi securitas animi? ubi pax et fiducia conscientiae? ubi omnis illa tantorum honorum possessio, malorumque omnium vacuitas? Ita S. Ambros. lib. de Paradiso c. 14: *Ubi est, inquit, tua bene sibi conscia confidentia? timor iste culpam fatetur, latebra querentem.* Ubi es ergo? non in quo loco, quero, sed in quo stans quò te deduxerunt peccata tua, ut fugias Deum tuum, quem ante quærebis?

Vers. 10. — TIMUI, EO QUOD NUDUS ESSEM. Timui, id est, erubui, verecundatus sum in conspectum tuum venire; nam hæc fœcis foliis sola pudenda agrè contexti, cætero corpore adhuc sum nudus. Et, id est, ideò (Hebræum enim *vaf*, id est *est*, serpè est causale) *abscondi me*. Sic timor serpè sumitur pro pudore, adeòque timor vel metus reverentiae vocatur ipse pudor et reverentia, ut dixi Hebr. 12, vers. 28.

Vers. 11. — QVIS ENIM. Vox enim non est in Hebræo, nec est causalis, sed emphatica, idemque valet quod enimverò, sed enim, atque. Instat enim et urget hie Deus Adamum, ut suæ nuditatis causam et culpam agnoscat.

Vers. 12. — MULIER QUAM DEDISTI MIHI SOCIAM. Justus in principio accusator est sui; nobis Adam jam post peccatum concupiscentiâ, superbâ et sui amore plenus, præter querere excusationes in peccatis; deinde culpam in uxorem so pellicentem, qui et in ipsum Deum; qui talem dedit uxorem derivat.

Vers. 13. — ET AIT DOMINUS DEUS AD SERPENTEM, qui præsens erat coram Deo, Adam et Evâ; licet enim post tentationem demon reliquisset serpentem, issue huc illoque reptaret; tamen Dei nutu directus fuit ad locum, in quo Adam è latebris à Deo evocatus, coram Deo prodiiit; præsertim, quia locus tentationis serpentis, à loco latebrarum Adæ non multum distabat; mox enim ut Adam tentatus lapsus est, vestes et vicinas latebras quæsit.

Vers. 14. — QUIA PEGISTI HOC, MALEDICTUS ES INTER OMNIA ANIMANTIA. Converterit se Deus ad primum et certum mali auctorem, maledicendum animum, eique maledictio

Nota primò; per serpentem hie ad litteram accipitur verum serpentem, ut vult S. Ephrem, Barcephala, Tostatus, et Pererius; tum diabolum, qui erat motor, locutor, et quasi anima serpentis.

Undè secundò, hæc omnes pene ad litteram aliquo modo conveniunt serpenti, quia ipse diaboli fuit organum, et ruinae hominum instrumentum; quædam tamen magis competunt diabolo: de diabolo enim accipiunt hæc omnes veteres.

Tertiò, serpens est maledictus, quia abominabilis, horridus, venenatus et noxius est præ omnibus animalibus, præsertim homini, cum quo post peccatum naturalem habet antipathiam.

Quartò, licet ante tentationem Evæ serpens non erectus (ut vult S. Basil. hom. de parad. et Dydimus in catenâ Lipomani), sed super pectus gradaturus reptando per cavernas, terramque comederet; utrumque enim ei est naturale; tamen non erat tunc abominabilis, nec infamis, sed suus ei inter bestias erat locus et dignitas. Post tentationem verò et supplantationem Evæ, factus est serpens invisus, infamis, abominabilis homini; atque reptare, lucem et homines fugere, antra sequi, terram comedere, quæ prius ei erant naturalia; jam eidem confirmata sunt in penam, et ordinata in infamiam; cur enim, quæso, serpenti in quo non erat culpa, naturalia dona tollerentur, quæ nec demonibus propter peccatum ablata fuerunt? Si mors homini et humano corpori ex elementis contrariis composita, est quasi naturalis; sed post ejus peccatum cepit illi esse pona peccati. Sic iris ante naturalis, post diluvium cepit esse signum pacti inter Noe hominesque et Deum initi, Gen. 9, 16.

Quintò, congrua et justa fuit hæc pona serpentis; scilicet in amicitiam et familiaritatem hominis conatus fuit anguis irrepere, ideò fit illi odium et execratio; erexerat anguem diabolum, ut cum feminâ misceret colloquium; ideò jubetur in solo retere; persuaserat esum poni; ideò ad esum terræ damnatur; in os feminam erat intatus; ideò nunc calcaneum intuctur, eique insidiatur, ait Delrio.

Sextò, symbolicè hæc competunt dæmoni: nam, ut ait Rupertus lib. 3 de Trinitate cap. 18, dæmon super pectus graditur, quia jam non caelestis, ut olim cum esset angelus, sed terrena, imò infernalis semper cogitat, atque terra, id est, homines qui terrena sapiunt, sunt cibis et pabulum ejus jam post peccatum Adæ. Hos enim ipse in terrâ ventre retere, id est, gule et luxurie totos vacare, docet. Ita S. Gregor. I. 21 Moral. 2. Rursùm S. August. lib. 2 de Genesi contra Manich. cap. 17, Beda, Rupertus, Hugo, Cajetan. Super pectus, inquit, et super ventrem graditur dæmon, quia duabus viis homines adurit et seducit. Primò, per superbiam, quæ figuratur pectore; secundò per libidinem, quæ adumbratur ventre; in pectore enim est vis irascibilis, in ventre concupiscentia, quæ appetitus commovet et accendit dæmon, iisque homines ad gravissima flagitia impellit.

Porro pro: *Maledictus es inter omnia animantia*, Septuag. vertunt, *ab omnibus bestis*; itaque legit S.

Hieron. in c. 3 ad Galat., ubi contendit probare, *nullo loco scriptum à Deo quemquam esse maledictum, et ubique maledictio ponitur, nunquam Dei nomen ad-junctum.* Et S. Ambr. I. de Fugâ seculi, c. 7, ita explicat: *Maledictus tu ab omnibus pecoribus terræ; omnium enim communis inimicus es; quoniam qui hominem læsit, cui illa omnia subjecta sunt, læsit omnia; ideò communi odio omnium atque execratione maledictio ejus oneratur.*

Vers. 15. — INIMICITIAS PONAM INTER TE ET MULIEREM. Quia enim Deus hominem ob peccatum dominio in bestias privavit, hinc serpens homini cepit esse noxius et lethalis, et vicissim homo cepit esse serpenticida, cum ante peccatum nec antipathia, nec horror, nec odium, nec nocendi studium fuisset inter hominem et serpentem. Tradit Aristoteles salivam hominis cruciare serpentem, et si tangat fauces (quibus Evam tentavit) eum occidere.

IPSA CONTERET CAPUT TUUM. Triplex est hie lectio. Prima est eodiem Hebræorum qui habent ipsum, scilicet semen, *conteret caput tuum*; et ita legit S. Leo, et ex eo Lipomanus. Secunda est: *ipsa* (scilicet homo vel Christus) *conteret caput tuum*: ita 70 et Chald. Tertia est: *ipsa conteret caput tuum*: ita Biblia romana, et omnia penè latina legunt cum S. August., Chrysost., Ambros., Gregor., Beda, Alcuino, Bernardo, Eucherio, Ruperto et aliis. Hæc etiam videtur esse vera lectio in Hebræo; nam est hie *keri veif*, id est alia lectio, alia scriptio. Licet enim in textu legatur *nti hu*, id est *ipsum*; tamen de more in margine (uti habent exemplaria correctoria) notatur vera lectio, scilicet legendum esse *nti hi*, id est, *ipsa*. Adde *nti hu* serpi poni pro *nti hi*, præsertim cum emphasis est, et virile aliquid femine tribuitur, uti hie est contritio capitis serpentis. Exempla sunt hie v. 12, et 20, Gen. 17, 14, Genes. 24, 44, Genes. 38, 21 et 25. Nec obstat verbum masculinum *nti iassuph*, id est *conteret*: est enim crebra enallage generis in hebræo; ut masculinum ponatur pro feminino, et contra præsertim si causa et mysterium aliquod subsit, sicut hie subsit, uti jam dicam. Ergo *iassuph* ponitur pro *hi iassuph*. Sic c. 2, 23, dicitur *nti iokare issa*, pro *nti iokare issa*. Unde et Josephus lib. 1, c. 5, ita legit, uti noster interpres habet, habet enim: *Præcepit ut mulier capiti ejus plagas inferret*, ut vertit Rufinus. Ex quo patet olim *nti*, id est, *ipsa*, legisse Josephum, sed hæreticos typographos vocem *nti* ex eo jam sustulisse.

Nota primò, nullam ex his tribus lectionibus esse rejiciendam; imò omnes sunt veræ; nam cum Deus hie opponat quasi antagonistas, mulierem cum suo semine serpenti cum suo semine, consequenter vult dicere, mulierem cum suo semine contrituram caput serpentis; sicut è contrario serpens tamen mulieris quam seminis ejus calcaneo insidiatur. Ideoque videtur Moses hie in hebræo verbum masculinum cum pronominum feminino permiscuisse, dicens: *nti iokare issa*, *ipsa conteret*, ut significaret tam mulierem quam semen ejus, adeoque mulierem per semen suum,

puta per Christum, contrituram caput serpentis.

Nota secundò. Hæc, ut dixi, tam serpenti quam diabolo, qui fuit quasi motor et anima serpentis, ad litteram competunt. Hæc enim antipathia, odium, horror et bellum post peccatum ad litteram esse cepit inter serpentes et homines, tam viros quam feminas, uti jam experientiâ patet. Imò Rupert. lib. 3, c. 20, specialem et notandam adfert experientiam, scilicet quod caput serpentis difficillimè gladiis, vectibus et malleis ita contereri possit, ut totum corpus enectur; si tamen mulier plantâ nudâ dentem serpentis præveniat, et caput ejus presserit, statim cum capite totum corpus planè interire.

Rursùm hæc ipsa magis Christo et beate Virgini contra diabolum pugnant, etiam ad litteram conveniunt. Mulier enim est Eva, quæ diabolum contrivit, quando potentiam egit, vel potius mulier est beata Maria Evæ filia; semen ejus est Jesus et Christiani; serpens est diabolus; semen ejus sunt infideles, omnesque impij. Ergo B. Maria contrivit serpentem; quia ipsa semper plena et gloriosa fuit victrix diaboli, omnesque hæreses (quæ caput sunt serpentis) in universo mundo contrivit, ut canit Ecclesia. Christus verò perfectissimè eum ejusque caput et machinationes contrivit, dum virtute propriâ in cruce diabolo regnum omne, et spolia sua ademittit; atque à Christo tam Eva penitens, quam Maria innocens, nos quoque omnes virtutem contredendi diabolum, ejusque semen (id est, suggestiones; secundò, semen, id est, impij homines; horum enim pater et princeps est diabolus) accepimus. Hoc enim est quod dicitur Psal. 90: *Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.* Et Luc. 10: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi serpentem, et super scorpiones, et super omnem virtutem inimici.* Et ad Rom. 16: *Deus contrahat satanam sub pedibus vestris velociter.* Ita Theodoret., Rupert., Beda hie, Augustinus lib. 11 de Civit. c. 56; Epiphanius lib. 2 contra Antidicomarianos, et passim alij Patres.

Appositè S. Chrysost. hom. de interdictione arboris tom. 1, Adamo opponit Christum, Evæ B. Mariam, serpenti Gabrielen. Mors, inquit, per Adam, vita per Christum; *Evam serpens seduxit, Maria Gabrielis consensit; sed seductio Evæ attulit mortem, consensus Marie peperit seculo Salvatorem. Restauratur per Mariam, quod per Evam perierat: per Christum redimitur, quod per Adam fuerat capitatum; per Gabrielem promittitur, quod per diabolum fuerat desperatum.*

CONTERET. Hebræicè est *nti*, *iassuph*, quod R. Abraham vertit, *percutiet*; R. Salomon, *contundet*; Septuaginta vertunt, *reperiet*, id est *conteret*; Philo tamen lib. 2 Allegor. cum nonnullis legit *reperiet*, id est observabit. Unde et Chaldaeus vertit, *ipse observabit tibi quæ fecisti ei à principio, et tu observabis ei in finem.* Proprie hebræum *nti iassuph* videtur significare subitò ut quasi ex insidiis ac latebris aliquem percutere, obruere, calcare, contere, ut patet Job. 9, 17, et psalm. 158, v. 11; unde et noster hie mox vertit *insidiaberis*.

Vide hic, quam deliri fuerint hæretici et idololatre, dicti Ophite, id est, serpentine, ab *επι*, id est, serpente, quem colebant, eò quod ipse suggerendo pomum vitium, principium cognitionis boni et mali fuerit Ade et posteris ejus; ideòque panem ei offerrebat; ritum oblationis refert Epiphani. hæc. 57.

Et TU INSIDIARIUS CALCANEO EJUS. Hebraicè est idem verbum jam dictum *insupph*, quod Septuag. paulò ante verterunt, *επιφαιε*, id est conteret; hic verò vertunt, *επιφαιε*, id est observabis (scilicet insidiando ei). Sic enim ex Septuag. legitur hic Josephus, Philo, S. Hieronymus, Ambrosius, Irenæus, Augustinus, et alii. Solent enim propriè serpentes in pratibus silvis latitantes non aperit vi, sed dolis se ulcisci, et in tergo incautos mordere et percutere in calce, indeque in totum corpus veneno proserpere occidere. Ità Rupertus.

Pari modo diabolus insidiatur calcaneo, id est, per insidias quasi à tergo percutere conatur (significatur enim hic actus percutiendi non perfectus, sed inchoatus, sive contactus, more hebræo) Christum, beatam Virginem et Christianos; sed non prævalit eis quandiu ipsi manent semen Christi, puta filii Dei. Adde, diabolum reipsà percutere et conterere aliquos ex hoc sermone, scilicet fideles eos, qui in Ecclesiâ sunt quasi calcaneus, id est imi, viles et terre affixi.

Rursùm Christi caput est divinitas, calcaneus est humanitas; hanc dum offendit et occidit dæmon, occisus est; tunc enim Christus contrivit caput illius, id est, ejus superbiam dejecit, atque omnem ejus impetum prostravit.

Topologicè, S. Gregorius lib. 1 Moralium, c. 58: *Caput, inquit, serpentis conterimus, cum initia tentationis à corde extirpamus; et tum ipse insidiatur calcaneo nostro, quia finem bonæ actionis calliditatis et potentis oppugnat.* Et S. August. in Psal. 48 et 10: *Si diabolus, inquit, tuum calcaneo observat, tu caput illius observa. Caput illius est initium malæ suggestionis; quando incipit mala suggerere, tunc repelle, antequam surgat delectatio, et sequatur consensus. Itaque vitabis caput ejus, atque adeò non apprehendit ille calcaneo tuum.* Nimirum

*Principis obsta, serò medicina paratur,*

*Cùm mala per longas involvère moras.*

Et S. Bern. ad sororem de modo bene vivendi, c. 20: *Caput, inquit, serpentis conteritur quando ibi culpa emendatus ubi nascitur.* Hic accedit Alcuinus, vel Albinus; diabolus, inquit, insidiatur calcaneo nostro, quia extremum vite nostre acris oppugnat. Hæc de causâ sancti fini suo timerunt, tumque ferventiùs Deo servierunt. Ità S. Hilarion in morte timens ait sibi: *Septuaginta serè annos Domino servivisti, et mori times? Abbas Pambo moriens dixit: Discedo jam hinc ad Deum meum; sed ita, ut qui hætenus vix inceperim Deum verè et rectè colere.* Arsenius: *Da, inquit, Domine, ut vel nunc incipiam piè vivere.* S. Franciscus sub mortem: *Frater, ait, usque nunc parum proficimus, incipiamus nunc servire Deo, redamur ad humilitatis et nevilitatis primordia; dixit et fecit teste S. Bonaventurâ*

in ejus Vita. Sic et Antonius: *Hodie, inquit, vos religiosum institutum arripuisse arbitramini.* Et Barlaam ad Josephat: *Cogita quotidie, te hodie capisse servire Deo, te hodie finitum.* Agatho sanetè vixerat, et tamen dicebat: *Mortem horreo; quia alia sunt judicium Dei, alia hominum.*

Symbolicè Philo: Calcaneus, inquit, est ea pars animæ quæ terrenæ adhærescit naturæ, quæque in sensum et voluptates terrenas prona est et labilis; huic, et per hanc menti et voluntati insidiatur dæmon; ideòque Christus discipulorum pedes in ultimâ cenâ lavit, ut hoc signum esset, dilutum jam esse maledictum illud calcanei, quo ab ipso rerum primordio serpentis morsibus patebat aditus.

Allegoricè, inimicitia hæc inter mulierem et serpentem, significat odium et bellum continuum inter Ecclesiam et diabolum, ut docet S. Joannes Apocalyp. c. 12, v. 15, et passim Patres; imò aliqui, ut P. Gordonus controvers. 1, c. 17, litteraliter hic per mulierem intelligunt Ecclesiam, per serpentem diabolum. Verùm mulier potius ad literam mulierem, mysticè Ecclesiam significat; unde Apostolus Ephes. c. 5, 32, vocat hoc Sacramentum, sive, ut græcè est, mysterium Christi et Ecclesie.

VERS. 16. — MULTIPLICABO. Hebraicè *harba arbe*, multiplicando multiplico, id est, plurimum et certissimè multiplico. Hæc enim generatio tam multitudinem, quam certitudinem significat.

Triplex hic poena infligitur mulieri ob triplex ejus peccatum. Nam primò, quia credidit serpenti dicenti, *Eritis sicut dii*; audit: *Multiplicabo ærumnas tuas et conceptus tuos.* Secundo, quia gulosè pomum dæmon comedit, audit: *In dolore paries.* Tertio, quia virum seduxit, audit: *Sub viri potestate eris.* Ità Rupertus.

ÆRUMNAS ET CONCEPTUS. Hoc est, ærumnas conceptuum; est enim hendiadys frequens Hebræis, qualis est illa poeta: *Aurum frenosque momordit*; id est, frenos aureos momordit. Ærumnæ hæc ante conceptum, sunt sordes et fluxus menstrui; in ipso conceptu, defloratio, pudor et dolor; post conceptum, immunditia, fœtor, retentio menstruum, inconcinnus appetitus, pondus prolis per novem menses, fastidia, spasmi, et plurima pericula, de quibus Aristoteles l. 7 de Histor. animal. c. 4.

IN DOLORE PARIES. Cùm hoc dolore conjunctum est et sæpè periculum vite, tum matris, tum prolis, idque tam animæ, quam corporis; estque hic dolor tantus ut illa experta dixerit, *malle se decies sub armis de vitâ decernere, quàm semel parere.* Dolor hic in muliere major est quàm in ullo animali, propter continuarum partium difficilliore divisionem, et docet Aristoteles supra c. 9. Hunc dolorem mulier in statu innocentie Dei beneficio et providentiâ effugisset. Ecce quàm parva voluptas peccati, gutta, inquam, mellis, quantum fel, quantos dolores in Evam omnesque posteris induxit?

*Sperne voluptatem, nocet empta dolore voluptas.*

SUB VIRI POTESTATE ERIS. Non ut priùs spontè, libens, mirâ suavitate et concordia, sed sæpè invita, cum sum-

mâ molestiâ et repugnantia. Accepit enim hic vir potestatem uxorem coercendi et puniendi. Ità Molina. Hebraicè est: *Ad virum, וְשֵׁרָתָהּ tessukateh*, id est, concupiscentia, discursus, vel recursus, aut, ut Septuag. et Chaldæus, *conversio tua erit*, q. d.: Quidquid desiderabis, necesse erit ad virum recurras, ut illud impetres et pericias. Proinde si sapis, oculi tui semper os, oculos, nutum et propensionem viri observent, ut illi placeas, morsum geras, eumque tibi devincias. Si sapis, non aliud appetas, quàm quod marito placitum scies, si pacem et quietem amas, cum marito sentias et consentias; cave ne contra stimulum calcitres. Addit Rupertus, *sub viri potestate eris.* Adèò, inquit, hoc verum est, ut secundum leges romanas, gentiles licet, non liceret viri condere testamentum, sine viri auctoritate; et quia sub viri erat manu, capite dimiuta dicebatur.

ET IPSE DOMINABITUR TUI. Dominatus hic viri, si justus et moderatus, legis est naturæ, si imperiosus et tyrannicus, præter naturam est; sed uterque femine molestus, et poena peccati est; ergo contra naturam est, et instar monstri, si femina viro dominari velit.

VERS. 17. — QUIA AUDISTI, quia obedivisti uxori potius quàm mihi,

MALEDICTA TERRA IN OPERE TUO. Nota cum Procopio, Abulensi, Pererio, terram hic à Deo maledicì non absolute, sed in opere tuo, quia scilicet tibi, ó Adam, eam laboranti et sudanti paucos dabit fructus, imò sæpè tribulos et spinas, ut sequitur.

Secundò, licet ante peccatum terra naturaliter spinas quoque et tribulos germinasset (quod licet negent Beda, Rupert. et alii; verius tamen esse ostendi c. 1, v. 12), illud tamen ipsum jam factum est poena hominis peccantis; quia si Adam non peccasset, ex paradisi (in quo amenitatis loco omnia juvissent et recreassent hominem, nec quidquam fuisset quod eum læderet ac consequenter in eo non fuissent spinæ) fructibus sine ullo labore vixisset; jam autem laborans ut victum sibi paret, spinas sæpè et carduos melit, quibus non paseitur, sed læditur.

Adde tertio, per peccatum hoc Adæ primava terre bonitas et fertilitas impedita et imminuta videtur, ideòque crebrioris, et pluribus in locis jam germinat tribulos et spinas, quàm ante peccatum germinabat; hoc enim factum est Cain peccanti Gen. 4, 12. Sic quoque Israelitis, ob peccata, Deus sæpè per prophetas minatur coelum æneum, et terram ferream. Sic et hodiè sæpè Deus urbes et regna ob peccata sterilitate punit. Unde Chaldæus et Aquila vertunt: *Maledicta terra propter te*; et Theodotus: *Maledicta terra in transgressione tuâ.* Radix enim *חָבַר*, *habar*, significat transgredi.

Ubi nota quartò, Hebræa jam habent *baaburecha*, id est, propter te, uti vertit Chaldæus et Aquila, noster verò cum Septuag. (ex quibus patet hanc lectionem esse præcam, indeque veriorum) legit *baabodecha*, id est, in opere tuo. Litteræ enim *resh* et *daleth* sunt valde similes ut ab unâ in aliam facilis sit lapsus.

Tropol. S. Basil. homil. de Paradiso: *Rosa, inquit, hic spinis est conjuncta, tantum non aperta nos voce contestans et dicens: Quæ jucunda vobis sunt, ó homines, tristibus permixta sunt. Nam verè in humanis ita comparatum est, ut nullum eorum sincerum sit, sed confestim lætitiæ et hilaritati conglutinetur mœstitia, conjugio viduitas, puororum educationi cura et sollicitudo, secunditati abortus, vite splendori ignominia, prosperis successibus dispendia, deliciis satiætas, sanitati infirmitas. Florida quidem est rosa, sed mihi tristitiam infligit. Quoties flossem hunc video, peccati mei admonere, propter quod terra ut spinas ac tribulos proferret, condemnata est.*

IN LABORIBUS COMEDES EX EA. Hebræum *עָבַד הִיטְבֹּחַן*, significat laborem, mixtum magnis molestiis, ærumnis et doloribus, qualis est agriculturæ, isque varius, multiplex et continuus, quo tamen omni vix adhuc victum sibi et suis parat homo.

Notat Isidorus Clarius, congruè cuique suas hic poenas à Deo infligi; nimirum serpens arroganter exererat; ideò jubetur repere in terrâ. Mulier delicias pomû gustârat; ideò parere jubetur in doloribus. Adam ignavè cesserat mulieri; ideò in laboribus jubetur victum sibi parare. Hoc est ergo *jugum grave super filios Adam, à die exitus de ventre matris eorum, usque in diem sepulturæ, in matrem omnium, Eccl. 40, 1.* Sub hoc jugo gemimus omnes.

EX EA. Hebraicè comedes eam, puta ejus germina et fructus.

VERS. 18. — ET COMEDES HERBAM TERRE, q. d.: Non delicias et fructus paradisi, non etiam perdicæ, lepores, carnes assas et clixas, sed simplices et viles herbas terre comedes, tum temperantiæ, tum penitentia causâ. Hebræi enim herbas terræ vel agrî, vocant vulgares et viles herbas, quibus bruta aequè ac homo vescuntur. Nimirum per peccatum homo factus erat quasi equus et mulus; ergo eodem cum his cibo vescatur oportet.

Tropologiam vide apud Cassianum cap. 25, c. 11.

VERS. 19. — QUIA PULVIS ES, ET IN PULVEREM REVERTERIS. Septuag. *quia terra es, et in terram redibis.*

Homo ergo post peccatum immedicabili quasi pluitis, puta contrariarum qualitatium pugnâ et corruptione laborat, quæ cum sensum absumit et enecat. Hebræum *עָפָר* *aphar*, propriè pulverem significat, sed, ut ante dixi, pulvis hic, ex quo factus est Adam, fuit aqua mixtus, ideòque lutum et limus terræ, unde et in picam cadaver hominis post mortem resolvitur. Quid ergo superbis, terra et cinis? hinc patet mortem hominis non esse nature conditionem, sed peccati supplicium. Unde acutè S. August. in sentent. sententiâ 260: *Homo, ait, factus erat immortalis; Deus esse voluit, non perdidit quod homo erat, sed perdidit quod immortalis erat, et de inobedientiâ superbiâ, contracta est poena naturæ.* Idem patet Roman. 5, 12, et Sapient. 2, 25. S. Chrysost. putat hanc mortis sententiam mitigare illam priorem: *In labore comedes ex eâ.* Quàm enim hæc poena nobis sit utilis, docet ostendi Rupertus, l. 5, c. 21 et 25, ubi inter cetera ait, primò, ne

malam mortem unius sua homo nesciret, et securus usque ad ultimi iudicii diluctum in suis voluptatibus dormiret, morte illam carnis percussit Deus, ut saltem ejus instantis metu exiret; hinc secundo, diem et horam mortis voluit esse incognitam, quae hominem semper sollicitum, semperque suspensum superire non sinat. Tertio, ex Platino docet misericordiae Dei fuisse, quod hominem fecerit mortalem, ne perpetuis cruciaretur hujus vitae laboribus. Quarto, voluit Deus hominem vivere in laboribus.

.... Curis acens mortalia corda,  
Nec torpere gravi passus sua regna veterno.

Ita Rupertus.

Quid ergo est homo? Audi gentiles. Primo, homo est fortunae animus, inconstantiae imago, corruptionis speculum, temporis spoliolum, inquit Arist. Secundo, homo est mancipium mortis, viator transiens. Tertio, est pila qua ludit Deus, inquit Plautus. Quarto, est imbecillum corpus et fragile, nudum, inerme, alienae opis indigens, ad omnem fortunae contumeliam projectum, ait Seneca. Quinto, est corruptionis vinculum, viva mors, sensivium cadaver, sepulcrum circumvertibile, velamen opacum, inquit Trismegistus. Sexto, est simulacrum et tenuis umbra, inquit Sophocles. Septimo, est umbrae somnium, inquit Pindarus. Octavo, est exul et incola miseri mundi: quid enim iam est mundus, nisi serinium dolorum, schola vanitatis, forum impostorum? ut dixit quidam philosophus.

Quid est homo? Audi fideles, sapientes et prophetas. Primo, homo est sperma fecundum, saccus stercoreum, esca vermium, inquit S. Bern. Secundo, homo est ludibrium Dei, inquit Zeno imper. fugiens audita suorum clade. Tertio, homo est stilla situle, est locusta, est momentum staterae, est gutta roris antelucani, est foenum, est flos, est nihilum et inane, ut ait Isaias c. 40, v. 6, 15, 17, 22. Quarto, est universa vanitas, ut ait Psaltes Psal. 58, 6. Quinto, est nuntius praecurrens, est navis pertransiens, est avis transvolans, est sagitta emissa, est fumus, est lanugo, est spuma gracilis, est hospes unius diei. Sap. 5, 9. Sexto, est pulvis et cinis, ut ait Abraham Gen. 18, 27. Septimo, homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis, qui quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra, et nunquam in eodem statu permanet, Job. 14, v. 1. Disco ergo, o homo, tam teipsum, quam mundum contemneris. Audi S. August. in sentent. Sent. ultimum: *Divitis flores, et majorum nobilitate te factos, et exultas de patria et pulchritudine corporis, et honoribus qui tibi ab hominibus deferuntur; respice te ipsum, quia mortalis es, et quia terra es, et in terram ibis; circumspice eos qui ante te similibus splendendorum fuldebant; ubi sunt quos ambicant civium potentatus? ubi insuperabiles imperatores? ubi qui contentus disponebant et festa? ubi equorum splendidi invectores? ubi exercitum duces? ubi satrapae tyrannici? nunc omnia pulvis, nunc omnia favilla, nunc in paucis versibus eorum memoria est. Respice sepulcra, et vide, quis servus, quis dominus, quis pauper, quis dives? discerne, si po-*

tes, vincunt a rege, fortem à debili, pulchrum à deformi. Memor itaque naturae, ne extollaris aliquando: memor autem eris, si teipsum respexeris.

Ita Zosimas, redeunte Paschate, revertens ad locum à S. Marià Ægyptiaca conditum, eam jaentem et mortuam reperit, ac ponit in terrâ scriptum: *Sepeli, abba Zosima, misera Mariae corpusculum; terram redda terrae, et pulverem pulveri.* Càmque ligonem non haberet, affuit leo, qui unguibus terram effodit, fecitque fossam, in qua Zosimas sanctae corpus sepelivit.

VERS. 20. — ET VOCAVIT ADAM NOMEN UXORIS SUAE EVA. Vocavit postquam eiecit est paradiso; nam statim post peccatum Dei que sententiam paradiso est eiecit. Est ergo hic prolepsis sive anticipatio.

Heva. Hebraicè est *chaffa*, id est, vivens, aut potius vivificans, à radice *chafâ*, id est, vixi; eò quod futura esset mater cunctorum viventium. Unde Septuag. pro Hevâ vertunt *χαι*, id est, vita. Ab Hebraeo *chava*, vel *chava*, id est, vixit, descendit imperativus, *חיי חבה*, vel *have*, id est, vive, quæ vox est salutantis, et benè precantis. q. d., *χαιρε, ἡγενα*. Pro hæc Latini dicunt *ave*; et Pœni hæc. Unde illud Plauti in Pœnulo: *Hæc* (id est, ave, salve) *cujates estis? aut quo ex oppido?* Ita noster Serarius in Josue caput. 2, quest. 25.

Nota, Rabbinos perperam subjicisse puncta in *chaffâ*; punctandum enim et legendum est *חַוָּה* *Chava*, vel *Heva*, ita enim legerunt Septuag., noster, et alii. Sic Rabbinii imperitè pro *Cyros* legunt *Cores*, pro *Darius*, *Darianes*.

Hoc nomine *Heva* se et uxorem, ad mortem à Deo damnatos Adam, quod per Evam gignit posteror viventes, in quibus et ipsi, licet mortuiter, tamen quasi parentes in filiis vicarij sint perenniter.

Hinc Eva typus fuit B. Mariæ; quæ mater est viventium, non temporalis, sed spirituali et æternâ vitâ in celo; ita S. Epiph. hæres. 78. Melior ergo mater est Mariâ quam Eva. Eva enim tam morientium, quam viventium cunctorum mater est, et vocari potest. Unde Lyran. et Abulensis: Eva, inquit, significat matrem omnium non simpliciter, sed ærumnosè et miserè in hæc mortali vitâ viventium. Hinc piè aliqui contemplantur aptè vocari Evam quasi hoc nomen alludat ad ejulationem parvulorum ex Evâ prognatorum; masculus enim recentior natus ejulando dicit à, femina verbò dicit à, q. d.: Dicent è vel à quotquot nascentur ab Evâ. Rursùm Eva per anastrophem et apocopen latine est *ve*; per solam anastrophem est *ate*, quod B. Virgini salutando detulit Gabriel Archangelus.

VERS. 21. — FECIT QUOQUE DEUS ADÆ ET UXORI ESSE TUNICAS PELLICEAS. Nota hic disparè genium diaboli et Dei; diabolus hominem voluptatualiquè supplantat, mox eum in profundo miseriæ et confusionis jaentem desinituit, ut sit miserabile omnibus, qui eum vident, spectaculum; at Deus miserabili licet hoc suo, succurrit, eum vestit et tegit. Origenes hic non veras tunicas pelliceas, sed carnalia et mortalia corpora intelligit, quibus post peccatum Adam et Eva induti sunt; ridiculum enim, ait, est dicere, quòd Deus fuerit Adæ corarius et pellium sutor. Verùm hic est

error; hæc enim verba historicè et litteraliter, ut sonant, sunt accipienda, ut docet August. lib. 11 de Gen. ad litt. c. 59; imò ipse trigem. hom. 6 in Levit. Talibus, inquit, oportebat indui peccatorem (pelliceas scilicet tunicas), quæ essent mortalitatis, quam primo peccato acceperat, et fragilitatis ejus, quæ ex carnis corruptione veniebat, indicium. Theodorus Heracleotes et Genadius putant arborum cortices hic vocari pelles, indeque vestes Adæ esse factas. Verùm hoc merito refellit Theodoret. qu. 59. Pelles hæc Deus non creavit ex nihilo, ut vult Procopius, sed eas vel angelorum ministerio animalibus occisis detraxit (non enim unum par in quaque specie, ut vult Theodoret. sed plura initio creavit Deus); vel aliundè subito transmutavit et efformavit.

Rursùm pelles hæc naturales, scilicet cum villis et pilis intelligi; hoc enim innuit hebræum *וור* or, et latinum *pelliceas*. Idque primò, ut hæc vestes tam hieme, quam ætate solâ inversione Adamo et Evæ servirent. Secundo, quia non ad ornatum datae sunt, sed ad necessitatem, ut mirum nuditatem tegerent, et aeris injurias arcerent. Tercio, quia hæc vestes symbolum erant non tantum vercondiæ, sed et frugalitatis, continentiae ac penitentiae. Non purpurâ, non panno, sed pellibus quasi ciliçio Deus homines post peccatum vestivit, ut doceret similem simplicem nobis debere esse vestitum. Hinc SS. quadraginta milites et martyres apud S. Basilium à prefecto nudati, et in gelidum stagnum conjeti, ut ejus frigore necarentur, hæc se voce animabant: *Non amictum, inquit, eximus, sed hominem veterem, concupiscentiæ deceptione corruptum; gratias agimus tibi, Domine, quòd cum isto amictu, simul et peccatum exere licet; quoniam ob serpentem cum induimus, ob Christum verò eximus.* Ita frigore penè enecti flammis traduntur, angelis è celo coronas eorum triumphales ostentantibus. Quarto, hæc vestes è mortuorum pellibus facte monebant Adamum, eum mortis fuisse reum. Ita S. August. lib. 2 de Gen. contra Manich. cap. 21, Alcuius et alii.

Allegoricè, Adam vestitus typus fuit Christi, qui licet purus esset et sanctus, indui tamen voluit pellibus, id est, vestiri peccatis nostris, dum habitu inventus ut homo, in similitudinem carnis peccati factus est. Quid ergo, o homo, gloriaris in veste sericâ? vestis enim est nota et stigma peccati; perinde ut compedes, ut catenas sive ferreæ, sive aeneæ, sunt symbola et vincula furum et malefactorum. Talis fuit vestis primogenito romauorum senatorum, de qua Propertius:

*Curia protervo qua nunc nitet alta senatu  
Pellibus habuit rusticæ corda patres.*

VERS. 22. — ECCE ADAM QUASI UNUS EX NOBIS FACTUS EST. Hoc, ait S. August. lib. 2 de Genesi contra Manich. c. 22, dupliciter intelligi potest, vel: UNUS EX NOBIS, quasi et ipse Deus, quod pertinet ad insultationem, sicut dicitur: *Unus est senatoribus, utique senator; aut ceteri, quia et ipse Deus esset, quoniam creatoris sui beneficium, non naturâ, si sub ejus potestate manere voluisset; sic dicitur est: EX NOBIS, quomodo dicitur: Ea consuli-tus, aut proconsulibus, qui jam non est. Addit deinde*

S. August.: *Sed ad quam rem factus est tanquam unus ex nobis? ad scientiam scilicet dignoscendi boni et mali, ut ipse per experimentum disceret dum sentit malum, quod Deus per sapientiam novit; et potestatem illam Omnipotentis, quam pati noluit beatus atque consentiens, penâ suâ discat esse inevitabilem.* Prior sensus germanior est: eum enim exigit à factus est. Est ergo ironia et sarcasmus, q. d.: Voluit Adam nobis per eum poni fieri similis, en quàm factus est dissimilis; voluit scire bonum et malum, en in quale ignorantiae barathrum corruit. Ita Genad., Theodoretus et Rupertus, qui ait: *Adam quasi unus ex nobis factus est, ut jam non simus nos Trinitas, sed quaternitas; quoniam non cum Deo Deus, sed contra Deum affectaverit esse Deus.* Sunt hæc verba Dei Patris non ad angelos, ut vult Gleaster et Abulensis, sed ad Filium et Spiritum sanctum, ut patet: itaque intelligit ipse Abulens. in c. 15, q. 486.

Nunc ergo. Supple, cavendum est, vel expellendus est ex paradiso. Est aposiopesis.

ET VIVAT IN ÆTERNUM, sed moriatur, juxta sententiam in eum latam c. 2, v. 17, mors hæc poena est homini, est et poena abbreviatio; mos enim Dei est, ait S. Chrysost. hic, ut puniens non minus quam beneficiens, suam ergo nos declarat providentiam, q. d., ait Rupertus: *Homo quia miser est, sit etiam temporalis, itaque sit dissimilis tam Deo quam diabolo. Deus enim et æternus est et felix, et est ejus æterna felicitas, felix æternitas; horum alterum, id est, felicitatem, perdidit diabolus; æternitatem verò non amisit; et est ejus æterna felicitas, infelix æternitas: PARCAMUS, inquit Deus, HOMINI; et quia felicitatem perdidit, æternitatem quoque privipimus infelix, ut in neutro sit quasi unus ex nobis. Nobis est æterna felicitas, felix æternitas; sit illi temporalis miseria, vel misera temporalitas; et tunc illi commodius reformetur æternitas, cum fuerit recuperata felicitas.*

VERS. 25. — ET EMISIT EUM. Hebraicè est *tesalchehu* in picel, id est, eiecit, expulit eum. Septuaginta addunt, *et collocavit eum è regione*, seu in conspectu (hoc enim est *אַנְוֹרְתָא*) paradisi; scilicet ut ejus aspectu bonum animus assidue lugeret, et aerius penitenter.

Nota. Emitit Deus Adam per angelum, qui eum vel manu eduxit, uti Raphael Tobiam; vel abripuit, uti rapuit Habacuc ex Judæâ in Babylonem, ut ferret prandium Danieli. Ita S. August. et Abulens., qui addit, Angelum ex paradiso Adamum transulisse in Hebron, ubi creatus fuerat, et postea sepultus est.

Quæres, quo die hoc sit factum? Abulensis putat Adamum peccasse et expulsum esse ex paradiso altero die à creatione suâ, id est, sabbato. Pererit octavo die, itaque hoc fine, ut interim aliquot dierum intervallo beatum illum in paradiso statum experiretur. Alii quadragesimo die; unde Christus pro hæc Adæ gulâ totidem, id est, quadraginta, diebus jejunavit. Alii trigesimo quarto anno; sicuti triginta quatuor annos Christus vixit, et peccatum hoc expiavit.

Verùm communiter Patres, S. Ireneus, Cyrillus,

Epiplian. Sarugensis, Ephrem, Philoxenus, Barcephala, et Diodorus apud Porerium, tradunt Adamum eodem die quo creatus est peccasse, et paradiso eiectionem esse, scilicet ferâ sextâ die Veneris; imò sub eadem hora, quâ Christus in cruce mortuus est extra Jerusalem, et latronem, nosque omnes paradiso restituit. Hic sententiæ favet series Scripturæ; nam ex v. 8 patet, huc contigisse post meridiem remittente se aestu, et leni aurâ afflante. Favet et invidia diaboli, quæ non permisit diû Adamum stare. Favet et perfectio naturæ in quâ conditus est Adam; per quam ipse, uti et Angelus, statim se resolvit, et alterutram partem elegit. Denique si diû in paradiso fuisset, utique ex arbore vite comedisset.

Sicut ergo Christus eodem loco, scilicet in monte Calvarie voluit crucifigi, in quo sepultus erat Adam; ita ipse diem peccati et exilii nostri tunc notavit, damna dei ut solveret et dependeret.

Addunt S. Ephrem apud Barcephala in fine libri I de Paradiso, Philoxenus et Jacobus Sarugensis, Adamum creatum esse horâ nonâ matutinâ, et paradiso expulsum esse horâ tertîâ pomeridianâ, itaque in paradiso tantum sex horas commoratum esse.

VERS. 24. — ET COLLOCAVIT ANTE PARADISUM VOLUTATIS CHERUBIM, ET FLAMMEUM GLADIUM ATQUE VERTICILLUM. Quæres, qui sint Cherubim, quis gladius hic?

Primò, Tertullianus in Apologetico, et D. Thomas 2-2, quest. 146, art. ultimo, putant esse zonam torridam, quæ ob æstum imperiâ est, quam præinde Deus, inquit, inter hæc nostras regiones et paradysum interposuit.

Secundò, Lyranus et Tostatus volunt hæc esse ignem unquam paradysum ambientem. Idem censent multi patres citandi in fine hujus capituli.

Tertiò, Theodoretus et Procopius censent esse *μυρμερυκας*, et spectra quædam terribili formâ, qualia terrore contra aves ponuntur in hortis.

Verùm dico, hæc omnia propriè ut sonant accipiendâ esse, nimirum quòd angeli ex ordine Cherubim positi sint ante paradysum, ut ejus aditu prohiberent tum Adam et homines, tum etiam demones, ne scilicet ipsi paradysum ingressi fructum arboris vite deciperent, quæ hominibus offerrent, pollicentes eis immortalitatem, et hæc ratione eos ad suum amorem et cultum pellicerent. Ita S. Chrysost. August. Rupert. et alii.

Nota primò. Cherubim potius, quàm Thronis, Virtutibus, aut Principatibus custodia paradysi demandata est, quia Cherubim sunt vigilantissimi et perspicacissimi; unde à scientiâ vocantur Cherubim, ideòque aptissimi sunt vindicæ omniscientiæ Dei, quàm ambierat Adam. Hinc patet, angelos superiores quoque mitti ad terram, uti ostendi Ilebr. 4, v. ult.

## CAPUT IV.

1. Adam verò cognovit uxorem suam Evam: quæ concepit et peperit Cain, dicens: Possedi hominem per Deum.

Nota secundò. Videntur hi Cherubim fuisse humanâ formâ induti; nam habent et vibrant flammeum gladium, et in omnes partes versatilen, ut eo feriant eos qui paradysum ingredi volent.

Nota tertîo. Pro, *flammeum gladium*, hebraicè est, *lahat kachereb*, id est, flammam gladii. Unde incertum est an gladius hic fuerit flamma habens formam et speciem gladii; an verò reverâ fuerit gladius, sed igne candens, fulgurans, et quasi flammis vomens.

Nota quartò. Ablatus est et cessavit hic gladius, uti et Cherubim, quando paradysus desit, puta in diluvio.

Allegoricè, ut S. Ambros. ad illud. Psal. 118: *Retribue servo tuo, et risum*, et Rupertus l. 5, c. 52, hic flammeus gladius est ignis purgatorii, quem ante paradysum celestem morientibus, necdum in hæc vitâ planè purgatis, posuit Deus; indeque Cherubim, id est, angeli, animas planè purgatas in paradysum, puta in coelum, educunt. Imò S. Ambrosius, Origenes, Lactantius, Basilus, Rupertus ex hoc loco putant ante coelum positum esse ignem, quem omnes anime, etiam S. Petri et Pauli, post mortem transire debeant, ut eo examinentur; et, si impura reperiantur, ut per eum purgantur, de quo dixi I Cor. 5, 15.

Moral. nota. Sex poenæ inflicte sunt Adæ (cum Evâ) et posteris ejus, quæ congruè respondent sex ejus peccatis. Primum ejus peccatum fuit inobedientia; ob hæc sensit carnis et sensus rebellionem. Secundum fuit gula; ob hæc punitus fuit labore et fatigatione. In sudore, inquit, vultus tui vesceris pane tuo. Tertium fuit furtum pomi; ob hoc punitus fuit carnis dolore, puta fame, siti, frigore, calore, morbis, etc. *Multiplicabo*, inquit, *erumnas tuas*. Quartum fuit infidelitas, quâ discredidit Deo, et credidit demoni; ob hæc punitus fuit morte, quâ anima discedit et separatur à corpore. Quintum fuit ingratitude; ob hæc privati meruit suâ substantiâ, quam à Deo acceperat, et incinerari. *Pulvis*, inquit, *es, et in pulverem reverteris*. Sextum fuit superbia; per hæc meruit privari paradiso, cælo et cælestibus, atque detruâ in tartara.

Ex dictis patet, peccatum Adæ, si primam et propriam speciem peccati spectes, non fuisse omnium gravissimum; fuit enim inobedientia legis positivæ Dei: hæc autem gravior est blasphemia, odium Dei, obstinata impenitentia, etc. Quare gravis peccatum Arius, Lutherus, Judas et alii, quàm Adam. Si tamen damna ex hoc peccato consecuta spectes, fuit Adæ peccatum omnium gravissimum; per hoc enim ipse se et omnes suos posteros perdidit, adeoque quicumque damnantur, propter hoc peccatum vel immediatè, vel mediatè damnantur; et hæc ratione hoc peccatum dei potest irremissibile quia in omnes posteros ejus culpa et pena transit, nec id remittit aut impeditur ullo modo potest.

## CHAPITRE IV.

1. Or Adam, chassé du Paradis et séparé de son Créateur, commença à s'attacher à la créature; ainsi il connut Eve, sa femme, afin de se multiplier sur la terre, selon l'ordre que Dieu lui en avait donné, et elle conçut

2. Rursusque peperit fratrem ejus Abel. Fuit autem Abel pastor ovium, et Cain agricola.

5. Factum est autem post multos dies, ut offerret Cain de fructibus terræ numera Domino.

4. Abel quoque obtulit de primogenitis gregis sui, et de adipibus eorum; et respexit Dominus ad Abel et ad munera ejus.

5. Ad Cain verò et ad munera illius, non respexit; iratusque est Cain vehementer, et concidit vultus ejus.

6. Dixit Dominus ad eum: Quare iratus es? et cur concidit facies tua?

7. Nonne si benè egeris, recipies: sin autem malè, statim in foribus peccatum aderit? sed sub te crit appetitus ejus, et tu dominaberis illius.

8. Dixitque Cain ad Abel fratrem suum: Egrediamur foras. Cùmque essent in agro, consurrexit Cain adversus fratrem suum Abel, et interfecit eum.

9. Et ait Dominus ad Cain: Ubi est Abel, frater tuus? Qui respondit: Nescio. Nùm custos fratris mei sum ego?

10. Dixitque ad eum: Quid fecisti? vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terrâ.

11. Nunc igitur maledictus eris super terram, quæ aperuit os suum, et suscepit sanguinem fratris tui de manu tuâ.

12. Cùm operatus fueris eam, non dabit tibi fructus suos; vagus et profugus eris super terram.

15. Dixitque Cain ad Dominum: Major est iniquitas mea, quàm ut veniam merear.

14. Ecce ejicis me hodiè à facie terræ, et à facie tuâ abscondar, et ero vagus et profugus in terrâ; omnis igitur qui inveniit me, occidet me.

15. Dixitque ei Dominus: Nequaquam ita fiet; sed omnis qui occiderit Cain septuagintam punietur. Posuitque Dominus Cain signum, ut non interficeret eum omnis qui invenisset eum.

16. Egredessusque Cain à facie Domini, habitavit

et enfanta un fils qu'elle nomma Cain, pour se consoler de sa mortalité, en disant: Je possède un homme, par la grâce de Dieu, qui en me succédant après ma mort, me fera revivre en quelque sorte sur la terre.

2. Elle enfanta de nouveau, et elle mit au monde son frère, qu'elle nomma Abel; c'est-à-dire, vené, pour marquer que rien n'est stable sous le soleil; or Abel fut pasteur de brebis, et Cain s'appliqua à l'agriculture.

5. Il arriva longtemps après que les deux frères, étant dans un âge plus avancé, offrirent leurs dons au Seigneur. Mais ils les offrirent d'une manière bien différente; car Cain offrit au Seigneur des fruits de la terre qu'il avait soin de cultiver; mais il n'offrit pas les plus beaux, ni les plus sains.

4. Abel offrit aussi au Seigneur des premiers-nés de son troupeau, selon sa possession; mais il offrit ce qu'il avait de meilleur et ce qu'il avait de plus gras; et ainsi le Seigneur regarda favorablement Abel et ses présents.

5. Mais il ne regarda point Cain, ni ce qu'il lui avait offert. C'est pourquoi Cain entra dans une très-grande colère, et il en conçut tant de chagrin, que son visage en fut tout abattu.

6. Alors le Seigneur lui dit: Pourquoi êtes-vous en colère? et pourquoi parait-il un si grand abattement sur votre visage?

7. En effet, si vous faites bien, n'en serez-vous point récompensé? et si vous faites mal, le châtiement de votre péché ne sera-t-il pas aussitôt à votre porte? n'en souffrirez-vous pas aussitôt la peine? il est vrai que la conscience que est en vous, vous porte au mal; mais votre concupiscence sera sous vous, et vous la dominerez toujours, de sorte que vous pourrez toujours lui résister.

8. Or Cain, insensible à la remontrance du Seigneur, et emporté par l'envie dont il était rongé, dit à son frère Abel: Sortons dehors. Et lorsqu'ils furent dans les champs, Cain se jeta sur son frère Abel, et le tua.

9. Le Seigneur, à qui ce crime ne pouvait être caché, dit ensuite à Cain, pour la faire revivre en lui-même: Où est votre frère Abel? Il lui répondit avec une espèce de mépris: Je ne sais. Puis joignant l'insolence au mépris, il ajouta: Suis-je le gardien de mon frère, pour savoir où il est?

10. Le Seigneur lui répartit: Qu'avez-vous fait? avez-vous espéré me cacher votre crime? Vous vous êtes trompé. La voix du sang de votre frère erie de la terre jusqu'à moi, et me demande vengeance contre vous.

11. Vous serez donc maintenant maudit sur la terre, qui a ouvert sa bouche, et qui a reçu le sang de votre frère, lorsque votre main l'a répandu.

12. Ainsi, quand vous l'aurez cultivée, elle ne vous rendra point son fruit; et de plus, vous serez fugitif et vagabond sur la terre; vous n'y aurez point de demeure fixe, et vous vous trouverez dans une crainte et une agitation continuelle.

15. Cain, entrant dans les sentiments d'un désespéré, et non d'un pénitent, répondit au Seigneur: Mon iniquité est trop grande pour pouvoir en obtenir le pardon, et je n'ose vous le demander.

14. Mais vous me chassez aujourd'hui de dessus la terre où je suis né; et j'irai me cacher de devant votre face; je serai fugitif et vagabond sur la terre, éloigné de vous et privé de votre secours. Or, en quelque lieu que j'aie où quelques-uns de mes frères se seront déjà établis, ils voudront venger la mort de celui que j'ai tué. Quoique donc me trouvera me tuera.

15. Le Seigneur lui répondit: Non, cela ne sera pas ainsi; mais quoique tuera Cain, sera puni sept fois plus sévèrement que lui, pour n'avoir pas profité du châtiement que j'ai exercé sur Cain. Et le Seigneur mit un signe sur Cain, afin que ceux qui le trouveraient ne le tuassent point.

16. Cain, s'étant retiré de devant la face du Seigneur,